



RAPPORT D'ACTIVITÉ PILOTE 1 / 2023

Par Dr Stéphane Tercier & Philippe Furrer

Il suffira d'une étincelle...

Une solution novatrice pour un enjeu sanitaire majeur

Itinérant et modulable, le projet SPARK ambitionne de redonner aux jeunes peu concernés par les activités physiques le goût du vivre-ensemble et du mouvement. Un véritable enjeu de santé publique.

Dans nos sociétés hyperconnectées, une part grandissante de la jeunesse s'éloigne des pratiques sportives. Sédentarité et pauvre nutrition représentent des armes de destruction massive, majoritairement laissées aux mains d'industries globales comme les géants du net ou de l'agro-alimentaires. **SPARK, en revanche, s'inscrit comme un outil de transformation sociale et de régénération urbaine. Développé d'abord en format pilote, il est voué à être mis à disposition des villes vaudoises, des travailleuses et travailleurs sociaux de proximité, des associations, coaches, entrepreneurs et entrepreneuses sociales, afin de générer un capital social précieux au cœur des villes et des quartiers : du vivre-ensemble et du bien-être biopsychosocial.**

Le monde sportif connaît aujourd'hui une transition importante, avec une demande croissante vers des pratiques plus urbaines, spontanées ou dites « libres ». Cette évolution vers moins de contraintes institutionnelles (cotisations, horaires fixes, compétition) suscite des questionnements de la part des clubs et des villes, qui doivent adapter leur offre et l'aménagement de leurs espaces publics.

Garder la flamme de Lausanne 2020 allumée

SPARK s'inscrit dans l'héritage jeunesse/sport/bien-être laissé par les Jeux Olympiques de la Jeunesse de Lausanne en 2020. La pandémie de Covid-19 ayant déployé ses effets délétères dès les semaines qui ont suivi la tenue de cet événement majeur, il est temps de « rallumer la flamme » et de ressaisir l'élan que cet événement avait su générer dans la région auprès des jeunes. Aujourd'hui, **il existe une évidente urgence sanitaire, politique et sociétale à agir, puisque les habitudes de vie prises dans les jeunes années perdurent habituellement à l'âge adulte. Elles sont difficilement modifiables et peuvent être dommageables à long terme.** Les conséquences d'un mode de vie trop sédentaire occasionnent des coûts directs et collatéraux considérables en frais et suivis médicaux, en absentéisme et en manque de productivité, mais impactent également la confiance en soi ou encore le vivre-ensemble. De tels enjeux prennent une dimension stratégique majeure : (re)mettre ainsi la population des jeunes vaudoises et vaudois en mouvement contribuera à contrer les coûts croissants d'une prise en charge de maladies chroniques et de détresses psychologiques croissantes, sans compter les conséquences délétères du décrochage scolaire ou d'une trop grande dépendance à l'aide sociale.

Aujourd'hui, les politiques publiques doivent adopter de nouveaux modèles d'intervention pour atteindre leurs cibles : il n'est plus acceptable d'attendre qu'un-e jeune aille mal et se présente en consultation. On doit aller à sa rencontre, engager une relation bienveillante, l'écouter, l'impliquer, l'encapaciter et l'encourager à adopter un mode de vie plus sain et actif. C'est précisément ce que SPARK tente de faire avec une approche pilote, de proximité.

Une grande diversité d'activités et un accompagnement bienveillant

La mission du projet était double :

- **Pendant l'exploitation de SPARK** : générer des émotions positives et favoriser une envie d'appartenance, en proposant une expérience unique afin d'identifier le facteur addictif au mouvement.
- **Après le passage de SPARK** : laisser un héritage dans la ville hôte — une influence positive sur les comportements des jeunes, des idées d'équipements ou d'animations qui pourraient perdurer, mais aussi sur le réaménagement d'espaces publics favorisant le mouvement, le vivre-ensemble et la biodiversité.

Un des grands atouts de ce projet-laboratoire a ainsi été sa capacité à agir au sein des villes et des quartiers comme un catalyseur, voir un accélérateur de collaborations interservices.

Pour toucher les jeunes vaudoises et les jeunes vaudois, SPARK s'appuie sur une combinaison d'activités physiques et ludiques, culturelles et artistiques, nutritionnelles ou encore intergénérationnelles, avec la volonté de susciter des changements de comportement durables et bénéfiques. Ainsi, SPARK se fait l'éloge du mouvement et du lien social, pour toutes et tous.

En 2023, deux villes vaudoises ont compté 14'000 visites dans le cadre du premier pilote du projet : Renens, du 1er juillet au 19 août, et Yverdon, du 13 septembre au 21 octobre. Ouvert chaque jour en libre accès, le site de SPARK (déployé respectivement sur 2000 m² et 3000 m²) disposait d'un ensemble de containers de chantier (bureau, atelier ou stockage de matériel), ainsi que d'équipements de sports essentiellement urbains (parkour, grimpe, basket de rue, terrains de street racket et pickleball) et de petit matériel en libre-service (casiers Box-Up).

Durant l'ouverture, un programme varié a été proposé chaque jour, avec des sessions de workout, de découverte de la boxe sans contact, de yoga ou de breaking, de sumo ou de capoeira. S'y déployaient aussi des ateliers cuisine ou encore la découverte de l'improvisation à travers de petits shows en live et des ateliers d'arts graphiques. En plus, des concerts de jeunes talents musicaux de la région animaient la scène. Il est à relever que le terme « sport » a été presque banni du vocabulaire du projet, ce dernier visant surtout des jeunes sédentaires, éloigné-e-s des pratiques sportives. Mouvement, découvertes, rencontres et explorations étaient les termes mis en avant, dans une logique d'accès et de pratiques libres, non-compétitives et bienveillantes.

Des résultats encourageants et des ajustements pour la suite du projet

Conçu pour et par les jeunes, SPARK aura représenté une plateforme d'apprentissage et d'épanouissement professionnel pour de nombreux-ses jeunes, stagiaires, coordinateurs-ices, étudiant-es universitaires ou des écoles professionnelles lors des phases de conception, de développement et d'exploitation.

SPARK a confirmé la force que représente de jeunes talents lorsque ces personnes sont écoutées et encapacitées, afin de prendre des responsabilités et faire preuve d'initiatives. Dans ce projet, les jeunes n'étaient pas seulement considéré-es comme des cibles et des bénéficiaires, mais également et surtout comme une partie prenante centrale dans la conception et la livraison du projet.

Un sondage en ligne, anonyme, et effectué sur le site, pendant l'exploitation de SPARK auprès de 200 jeunes de 14 à 16 ans, a également montré que parmi celles et ceux qui disent se sentir le plus souvent seuls ou déprimés, deux tiers étaient des jeunes filles. Fait encore plus marquant : on constate un effet « protecteur » de la pratique d'activités physiques contre les sentiments d'isolement et les pensées négatives. Les jeunes les plus actif-ves étaient en effet moins susceptibles de se sentir isolé-es ou déprimé-es.

Dans leur vision de départ, les initiateurs du projet cherchaient à identifier le facteur addictif au mouvement. La meilleure piste offerte par cette première année pilote de SPARK s'appelle le lien social ! A l'heure où l'IA apparaît dans toutes les conversations comme LA nouvelle compétence professionnelle indispensable, il est temps de se rappeler que c'est bien d'Interactions Affectives dont nos jeunes ont besoin avant toute chose. Pour se sentir bien, pour faire partie d'un groupe et pour associer mouvement et activités physiques avec une expérience positive et épanouissante. C'est d'ailleurs ce que confirment les dernières recherches en sciences comportementales.

Imaginé comme un laboratoire urbain et social, SPARK s'inscrit comme un projet ambitieux et novateur dans son ADN. Pour 2024, il est réjouissant de constater un intérêt confirmé de plusieurs villes vaudoises dont Moudon, Aigle et la Vallée de Joux (Le Sentier). Des rencontres et visites exploratoires ont déjà cours afin de préparer ces prochaines étapes. En outre, le Comité International Olympique se montre également intéressé par le concept de SPARK dans le cadre de la préparation des prochains Jeux Olympiques de la Jeunesse de Dakar 2026. En effet, le dispositif pourrait répondre à l'énorme besoin de proposer des actions de sensibilisation et de prévention, notamment en

matière de MNT et MST, auprès des jeunes sénégalaises.

De nombreuses pistes doivent encore être explorées pour ajuster et améliorer certains aspects du dispositif et des expériences proposées par SPARK. Par exemple, des moments et des espaces dédiés à des catégories d'âge doivent être respectés car l'importance du sentiment d'appartenance à un groupe plus uniforme et le besoin d'éviter l'effet « incommodant » sur les ados de voir sur le site trop de plus jeunes auront été un vrai défi lors de cette première année pilote. Le choix de la location de containers de chantier et d'une remorque/scène, de même que l'option d'une buvette/bar en fins de semaine doivent également être repensés, afin d'optimiser la logistique et les coûts d'exploitation. De la même manière, les outils de communication, notamment digitaux, doivent également être améliorés afin de toucher un public le plus large possible. Les activités interactives, type ateliers cuisine ou cercles de parole, fortement appréciées, nécessiteront d'être reconduites et multipliées.

Cette première année d'exploitation nous aura aussi démontré l'importance d'intégrer dans le projet les travailleurs sociaux du lieu de destination, en amont et pendant l'exploitation – car SPARK est une plateforme itinérante mise à disposition des acteurs locaux pour (re)créer et renforcer les liens avec les jeunes et les liens intergénérationnels. Les débuts de SPARK auront aussi souligné la grande difficulté à mobiliser les acteurs locaux de la santé. Malgré nos tentatives, il est resté très difficile de susciter l'intérêt et surtout la venue de professionnels et prestataires de santé comme des pédiatres, pédopsychologues ou autres physiothérapeutes, même si une expertise en Activités Physiques Adaptées leur a été proposée à certains moments, pour accueillir des publics plus éloignés des pratiques sportives.

Avec l'accueil de nombreux jeunes migrants via une collaboration avec l'EVAM et le GLAJ, SPARK s'inscrit également comme partenaire du modèle d'approche en santé mentale communautaire, déjà validé par l'Office du Médecin Cantonal dans le cadre de la coordination cantonale pour la santé mentale des migrants.

L'espace existant entre les milieux scolaires, familiaux et associatifs doit être occupé par des solutions novatrices comme SPARK. En effet, le potentiel est grand, avec SPARK, de proposer une alternative au manque chronique de salles de sport en terres vaudoises, ainsi qu'au manque d'offres sportives bienveillantes pour les jeunes filles, plus nombreuses, à l'adolescence, à quitter les structures traditionnelles du sport. A terme, SPARK représente également une solution prometteuse pour face aux besoins d'accompagnement des jeunes, sous forme d'APEMS d'un nouveau type, qui s'appuieraient sur les liens et la solidarité intergénérationnelles et sur la valorisation de produits sains et locaux pour les goûters et repas avec les enfants, combiné à des activités physiques et culturelles adaptées variées.

Poursuivre les efforts et les développements de SPARK, avec et pour les jeunes

La première saison pilote menée à Renens et à Yverdon-les-Bains est concluante et réjouissante à plus d'un titre : les cibles ont été largement atteintes, les retours des participants sont très positifs et les villes hôtes ont su bénéficier de l'élan qu'apporte un tel projet catalyseur dans leur tissu urbain et social. Des ajustements sont encore nécessaires pour parfaire le projet lors de sa deuxième saison pilote en 2024, pour autant que les soutiens publics et privés puissent être confirmés, car trois destinations attendent le dispositif SPARK en 2024 : Moudon, La Vallée de Joux et Aigle.

L'intérêt exprimé par ces futures villes hôtes confirme le besoin, en leur sein, de repenser les espaces publics, en optimisant les équipements et animations qui permettent à des jeunes moins actif-ves et souvent isolé-es de se reconnecter. Redonner goût au mouvement à une génération de plus en plus éloignée des pratiques sportives traditionnelles représente un défi majeur, mais essentiel à relever au vu des dernières données sur la santé biopsychosociale des jeunes.

SPARK n'a qu'effleuré la problématique en proposant une solution novatrice et répliquable. Mais l'équipe du projet ressort enrichie de mille enseignements pour planifier la deuxième saison, ainsi que pour pérenniser une nouvelle offre indispensable et engageante, car créatrice d'expériences affectives, formatrices et profondément humaines. Un tel investissement dans la jeunesse et son bien-vivre se révèle plus important que jamais car il est devenu essentiel de modifier le paradigme du curatif et de tendre vers des approches préventives. SPARK, conçu comme un laboratoire social et urbain, et comme un incubateur de talents, a prouvé sa faisabilité, sa pertinence et son intérêt pour des politiques publiques plus ambitieuses en matière de mouvement et de santé.

Directeur du projet - Dr Stéphane Tercier, Chirurgien-pédiatre et médecin du sport, responsable du Centre SportAdo du CHUV

Chef du projet - Philippe Furrer, entrepreneur, géographe expert en sport & développement, durabilité et design actif



en 2023, c'est...

14'000

visites à
1020-SPARK et
1400-SPARK

60%

des jeunes se
sentent à divers
degrés isolés

43

jeunes
SPARKERS
ont effectué un
stage sur le site
(moyenne 17 ans)

46%

des participants
à SPARK étaient
des jeunes filles

73%

des ados
visiteurs se
qualifiaient de
peu actif-ves
physiquement

53 + 39

jours
d'exploitations
à Renens, puis
Yverdon-les-
Bains

8

Collaboratrices-
eurs pour gérer
le site de SPARK
7/7 (25 ans de
moyenne)

50%

des jeunes se
sentent à divers
degrés déprimés

25

étudiantes en
médecin pour la
bobologie

41%

des participants
âgés entre 12 et
17 ans

SOMMAIRE

02 RÉSUMÉ DU RAPPORT

08 RAPPEL DU CONTEXTE

- 08 Du curatif au préventif
- 10 Mutation des pratiques sportives & transformation des espaces publics
- 11 Lausanne 2020 et l'(autre)urgence sanitaire

12 SPARK EN UN CLIN D'ŒIL

- 14 Un projet pour et par la jeunesse
- 16 Une double mission : le maintenant et l'après
- 18 La construction du projet
- 20 Les ressources indispensables au projet
- 24 Premiers résultats encourageants

30 ANALYSE TECHNIQUE PILOTE 1

- 32 **Hardware**
Choix du lieu, contraintes, matériel et logistique
- 42 **Software**
Activités offertes, animations et expérience
- 52 **Orgware**
Marque, communication et organisation
- 58 **Gouvernance**
Pilotage, collaborations et héritage

52 EN CONCLUSION

64 ANNEXES

66 TÉMOIGNAGES

RAPPEL DU CONTEXTE

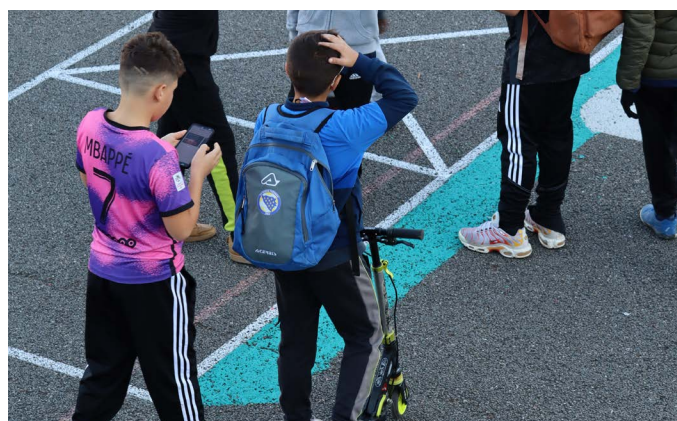
Accélérée par deux ans de restrictions COVID, la pandémie insidieuse de sédentarité progresse également en Suisse, notamment parmi les jeunes. Les dégâts, actuels et à venir, tant physiques que psychosociaux, sont nombreux, durables et lourds de conséquences. Aujourd'hui, les politiques publiques doivent adopter de nouveaux modèles d'intervention pour atteindre leurs cibles. On ne peut plus attendre qu'un.e jeune aille mal et se présente en consultation. On doit aller à sa rencontre, engager une relation bienveillante, l'écouter, l'impliquer, l'encapaciter et l'encourager à adopter un mode de vie plus sain et actif.

C'est dans ce contexte que le projet SPARK a été imaginé par le Centre SportAdo du CHUV, comme une réponse modulable, mobile et de proximité, alliant promotion du lien et des rencontres, du mouvement et du bien-être, à destination des adolescentes et adolescents vaudois.

Du curatif au préventif

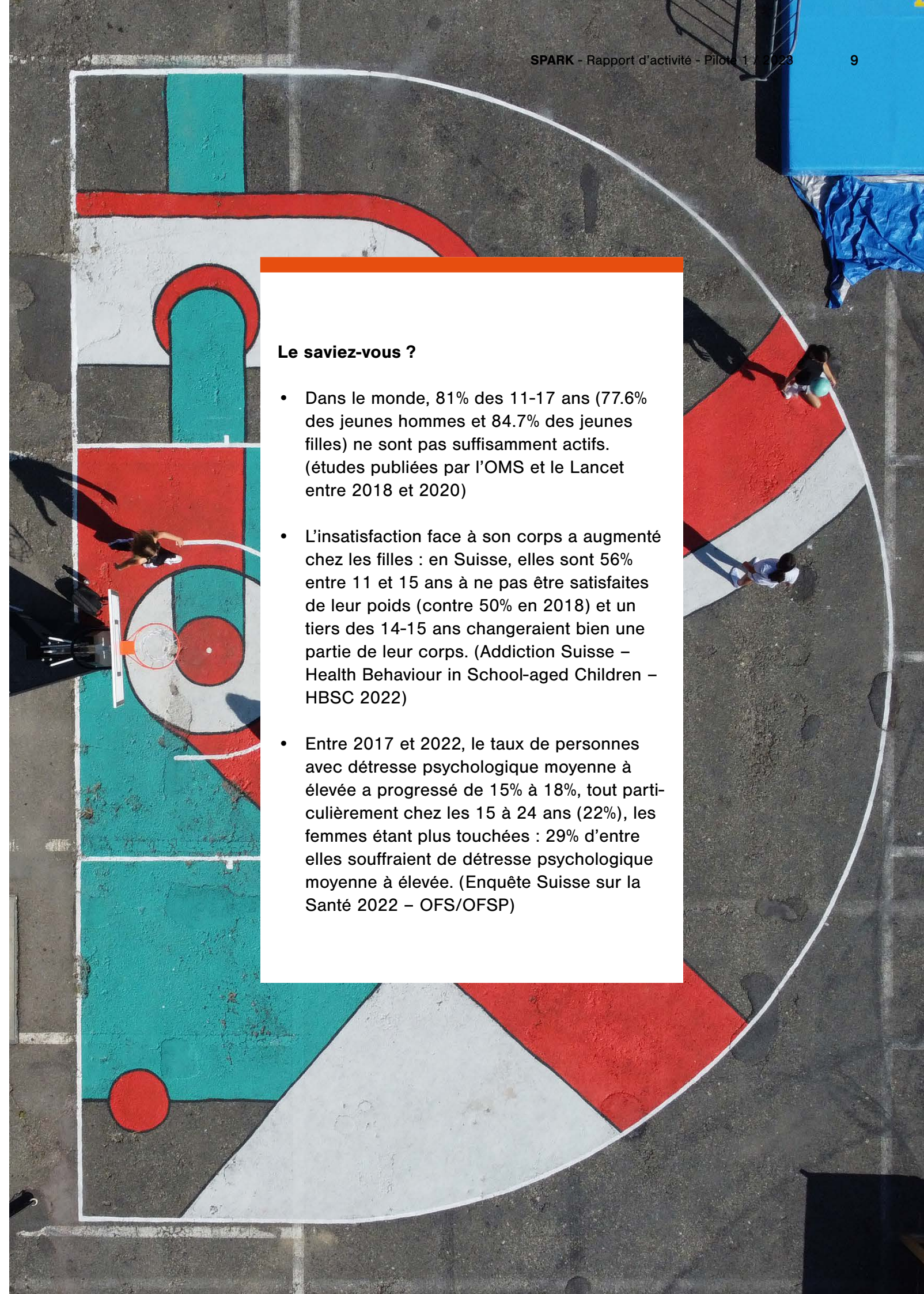
L'ambition que poursuit le Centre SportAdo du CHUV avec le projet SPARK est de passer à l'action et réexaminer le paradigme « curatif » de la consultation médicale pour proposer une plateforme accessible, ludique et engageante de promotion de la santé biopsychosociale en s'appuyant sur une combinaison d'activités physiques et ludiques, culturelles et artistiques, nutritionnelles ou encore intergénérationnelles, avec l'ambition de susciter des changements de comportement durables et bénéfiques.

Dans nos sociétés hyperconnectées, une part grandissante de la jeunesse s'éloigne des pratiques sportives. Sédentarité et pauvre nutrition représentent des armes de destruction massive, souvent aux mains d'industries globales comme les géants du net ou de l'agro-alimentaires. SPARK, en revanche, se veut un outil de transformation sociale, développé d'abord en format pilote, pour être mise à disposition des travailleurs sociaux de proximité (TSP) et des associations, coaches, entrepreneurs sociaux... afin de générer un capital social précieux au cœur de nos villes et quartiers : du vivre-ensemble, base essentielle du bien-être physique et mental.



Le saviez-vous ?

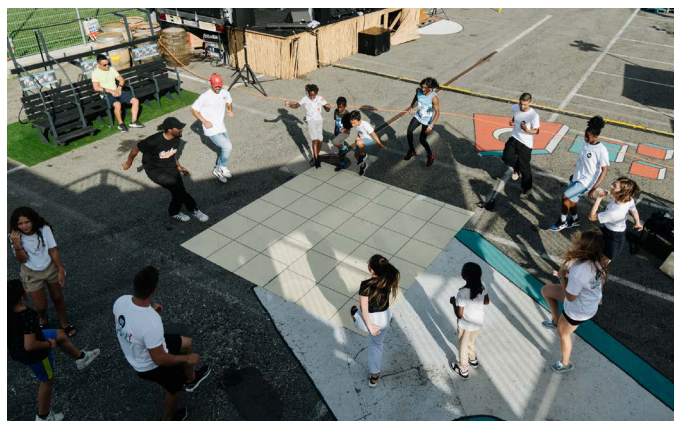
- Dans le monde, 81% des 11-17 ans (77.6% des jeunes hommes et 84.7% des jeunes filles) ne sont pas suffisamment actifs. (études publiées par l'OMS et le Lancet entre 2018 et 2020)
- L'insatisfaction face à son corps a augmenté chez les filles : en Suisse, elles sont 56% entre 11 et 15 ans à ne pas être satisfaites de leur poids (contre 50% en 2018) et un tiers des 14-15 ans changeraient bien une partie de leur corps. (Addiction Suisse – Health Behaviour in School-aged Children – HBSC 2022)
- Entre 2017 et 2022, le taux de personnes avec détresse psychologique moyenne à élevée a progressé de 15% à 18%, tout particulièrement chez les 15 à 24 ans (22%), les femmes étant plus touchées : 29% d'entre elles souffraient de détresse psychologique moyenne à élevée. (Enquête Suisse sur la Santé 2022 – OFS/OFSP)



Mutation des pratiques sportives et transformation des espaces publics

Le monde sportif est en transition, avec une demande croissante de pratiques plus urbaines, spontanées ou dites « libres ». Cette évolution vers moins de contraintes institutionnelles (cotisations, horaires fixes, compétition) suscite certains questionnements de la part des clubs et des villes, qui doivent adapter leur offre et leur aménagement des espaces publics.

A titre d'illustration, Renens, première ville pilote SPARK, a commandité dans cette optique un sondage public réalisé en automne 2022, en collaboration avec l'institut M.I.S Trend. Certaines observations de cette étude soutiennent l'intérêt de développer des projets tels que SPARK. Nombreuses sont effectivement les personnes souhaitant pratiquer plus d'activités physiques et sportives, invitant la Ville à muscler son offre et la rendre plus visible et facilement accessible. La pratique autonome de ces activités s'est accrue récemment dans des lieux privilégiés comme la nature et les espaces publics, en libre accès. Aujourd'hui, les clubs sportifs ne répondent plus qu'à une partie du public et des besoins, sans parler de leurs difficultés chroniques à trouver suffisamment d'infrastructures et de bénévoles pour poursuivre leurs activités et répondre à une forte demande.



Lausanne 2020 et l'(autre)urgence sanitaire

SPARK est l'occasion d'explorer, de tester et d'innover en façonnant une nouvelle destination urbaine éphémère et unique, offrant une combinaison d'activités qui engagent et responsabilisent les jeunes. Le projet souhaite susciter de nouvelles collaborations interservices dans le cadre de sa co-construction avec les villes hôtes. De nombreux services sont impactés au-delà des équipes en charge du sport et des activités physiques : urbanisme, parcs et jardin, services sociaux (TSP), communication, etc. Sans oublier les liens indispensables à créer avec les écoles, les clubs sportifs et autres associations locales qui toutes et tous sont invités à participer et contribuer à l'animation de SPARK.

SPARK s'inscrit dans l'héritage jeunesse/sport/bien-être des JOJ Lausanne 2020. La pandémie COVID ayant déployé ses effets délétères sur la jeunesse dès les semaines qui ont suivi les JOJ, les porteurs du projet ont décidé de « rallumer la flamme » et de ressaisir le Momentum que cet événement avait su générer dans la région.

Il existait aux yeux des initiateurs du projet SPARK une évidente urgence sanitaire, politique et sociétale à agir. Les habitudes de vie prises dans les jeunes années perdurent habituellement à l'âge adulte. Elles sont difficilement modifiables et peuvent être dommageables à long terme. Un mode de vie trop isolé et sédentaire et ses nombreuses conséquences occasionnent des coûts considérables en frais et suivis médicaux, en absentéisme et en manque de productivité, mais impactent également la confiance en soi ou encore le vivre-ensemble. Et dans une société vieillissante comme la nôtre, de tels enjeux prennent une dimension stratégique majeure : (re)mettre la population en mouvement permettra des économies majeures dans les années à venir !



SPARK EN UN CLIN D'ŒIL

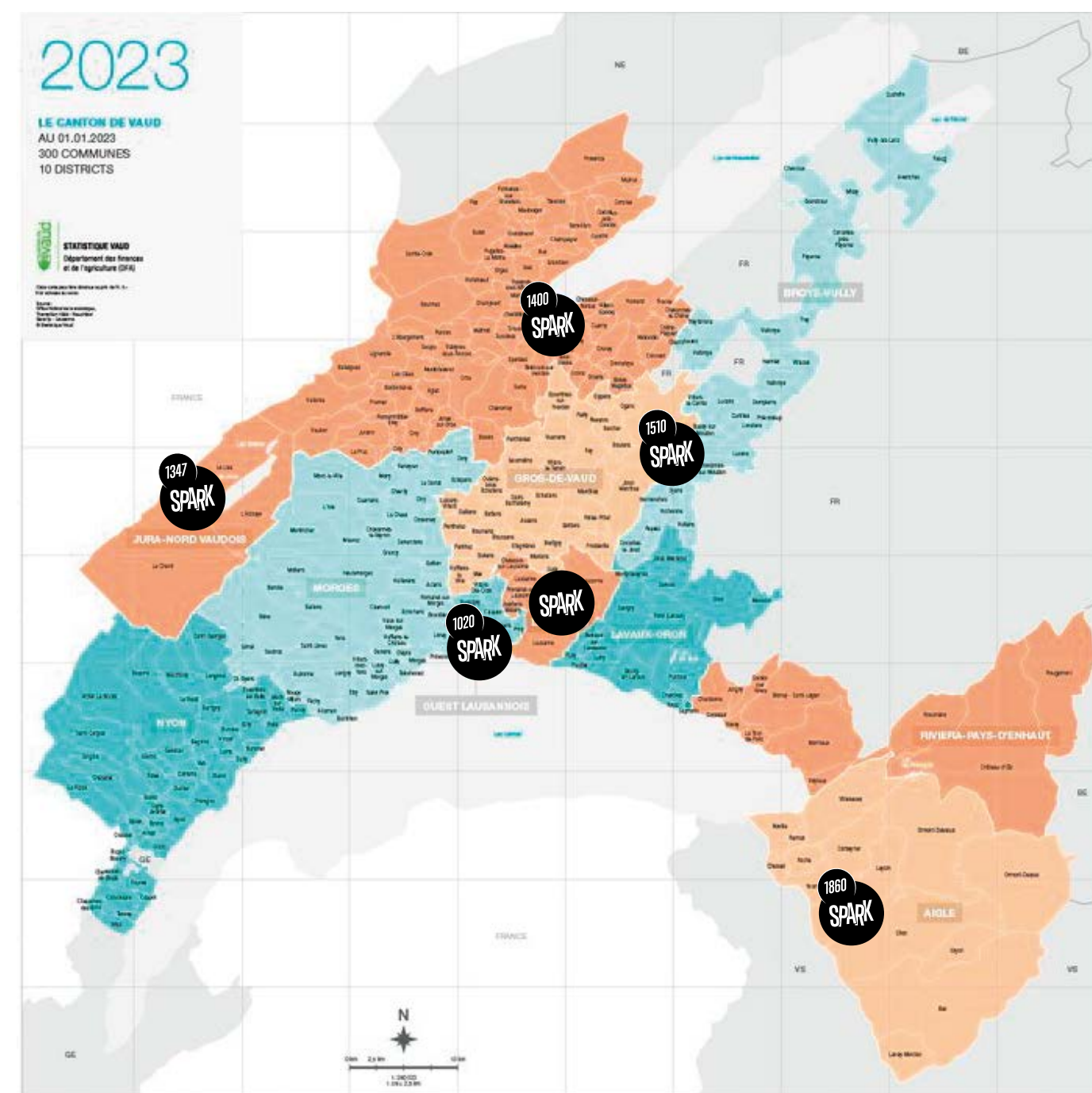
Ouvert chaque jour en libre accès

- à Renens (1er juillet - 19 août)
 - et Yverdon (13 septembre - 21 octobre),
- le site de respectivement 2000m2 et 3000m2 disposait d'un ensemble de containers de chantier (bureau, atelier ou stockage de matériel), ainsi que d'équipements de sports essentiellement urbains (Parkour, grimpe, basket de rue, terrains de street racket et de pickleball) et du petit matériel en libre-service (casiers Box-Up).

Un programme varié était proposé chaque jour, avec des sessions de workout, de découverte de la boxe sans contact, de yoga ou de breaking, de sumo ou de capoeira, mais aussi des ateliers cuisine ou encore la découverte de l'impro à travers de petits shows en live, des ateliers d'arts graphiques et, sur la scène de SPARK, des concerts de jeunes talents musicaux de la région. Le terme « sport » a été presque banni du vocabulaire de SPARK, sachant que le projet visait surtout des jeunes isolés, sédentaires et éloignés des pratiques sportives. Mouvement, découvertes, rencontres et explorations étaient les termes mis en avant, dans une logique d'accès et de pratiques libres, non-compétitives et bienveillantes.



Carte des destinations passées et futures... SPARK 2023 - 2024



Un projet pour et par la jeunesse

A l'image d'un grand nombre d'initiatives jeunesse développées dans le cadre des JOJ Lausanne 2020, SPARK a été imaginé dans l'esprit d'un projet « pour et par la jeunesse ». Mais comment aller au-delà du simple slogan ? Comment faire du projet une plateforme qui identifie, mentore et fait émerger de jeunes talents ? Il a fallu pour ce faire établir beaucoup de contacts avec des écoles professionnelles et des universités, de même qu'avec des réseaux comme les conseils de jeunes, et effectuer de nombreuses visites de présentation du projet, afin de susciter curiosité et envies de contribuer.

Ainsi, au-delà de la participation des jeunes locales lors de son exploitation, SPARK aura également été une plateforme d'apprentissage et d'épanouissement professionnel pour de nombreux jeunes, stagiaires, coordinateurs.ices, étudiants.es universitaires ou des écoles professionnelles lors des phases de conception et de développement.

A Renens, en vue de l'ouverture du projet, des séances d'information et de réflexion ont été organisées avec une trentaine de jeunes, de 15 à 25 ans, de la ville et le concours des TSP, afin de concevoir ensemble une première version du dispositif en termes de **hardware** (containers, équipements sportifs, ...), de **software** (expériences proposées, types d'activités à organiser) et d'**orgware** (programmation, définition d'une marque et politique d'engagement de la jeunesse).

De même, une grande partie des contenus des canaux sociaux de SPARK a été produite par de jeunes professionnels, dont un associatif

« l'association Caféine Media », créé au printemps 2023 à Renens et qui cherchait à développer un média pour et par les jeunes. Cette association a également pu bénéficier d'un coaching personnalisé proposé par l'Innovation Hub de l'UNIL.

SPARK confirme donc la force que représente de jeunes talents lorsqu'ils sont écoutés et encapacités afin de prendre des responsabilités et faire preuve d'initiatives. Dans ce projet, les jeunes n'étaient pas seulement considérés comme des cibles et des bénéficiaires du projet, mais également et surtout comme une partie prenante centrale dans la conception et la livraison du projet.



Séance de préparation du projet en avril 2023, à Renens avec une douzaine de jeunes locaux

Pourquoi le nom « SPARK » ?

Le projet développé depuis le printemps 2022 s'est appelé « BOUGE » pendant près d'une année, un nom évocateur qui plaisait au monde médico-sportif côtoyé lors du développement du concept. Il a fallu toutefois tester ce nom et construire une marque autour du projet en consultant (et en écoutant surtout!) les jeunes qu'il devait cibler.

Lors de séances de consultation et de co-construction avec les jeunes de Renens, il est très vite apparu que « BOUGE » représentait une injonction, ne leur parlait pas, restait trop « donneur de leçon », voire même moralisateur. Il fallait un nom qui « claque » et qui soit « stylé » selon leurs dires. S'en est suivi un concours d'idée et même une recherche via Chat GPT – avec comme résultat « SPARK » ! Ce nom signifie « étincelle » en anglais et évoque l'idée d'un départ, d'un mouvement qui se déclenche, d'une source d'inspiration qui peut susciter l'imagination et l'enthousiasme.

Dans le contexte du projet, le nom « SPARK » s'associe au fait d'offrir une source d'inspiration pour explorer de nouveaux intérêts ou se découvrir de nouvelles passions, de (ré)initialiser un lien avec les plaisirs et bienfaits de bouger et pratiquer des activités physiques (AP) ou sportives régulières.



Une double mission : le maintenant et l'après

Très vite dans la conception du projet, il a été décidé de co-construire le dispositif et l'expérience proposée en étroite collaboration avec les villes hôtes. En effet, il importait de s'aligner de manière cohérente et harmonieuse avec les initiatives en cours dans la ville et de comprendre comment SPARK pouvait s'articuler, voire même catalyser, certaines politiques publiques en place.

Ainsi, la mission de SPARK était double :

- Pendant l'exploitation de SPARK : générer **des émotions positives** et favoriser une envie de lien et d'appartenance, en proposant une expérience unique afin de tenter d'identifier le facteur addictif au mouvement.
- Après le passage de SPARK : laisser un **héritage** dans la ville hôte – une influence positive sur les comportements des jeunes, des idées d'équipements ou d'animations qui pourraient perdurer, mais aussi des réaménagements de plans d'urbanisme favorisant le mouvement, le vivre-ensemble et la biodiversité.

Un des grands atouts de SPARK a ainsi été la capacité du projet-laboratoire à agir au sein des communes comme un **catalyseur**, voir un **accélérateur** de collaborations interservices.



La construction du projet

La première phase de définition et d'idéation a consisté en de nombreux échanges et rencontres, ainsi qu'une analyse des dispositifs existants et comparables, en Suisse comme à l'étranger. Il est vite apparu qu'il n'existait pas vraiment de concept similaire, mobile et modulaire.

Dans un premier temps, il a également été nécessaire d'expliquer et de convaincre de l'utilité d'un tel projet pilote, en engageant la réflexion avec les autorités cantonales et communales des premières villes pilotes. Ainsi, des séances de présentation ont eu lieu avec les services du DSAS (Département de la santé et de l'action sociale) et du SEPS (Service de l'éducation physique et des sports) du DITS (Département des institutions, du territoire et des sports), ainsi qu'avec les municipalités de Renens et de Moudon (cette dernière ayant été identifiée comme deuxième ville pilote, puis décalée à 2024, pour des raisons de retard). La co-construction du premier pilote a pu bénéficier du grand intérêt manifesté par la municipalité de Renens et ses divers services impactés (sport, urbanisme, services sociaux, logistique, communication, culture, etc.).

En décembre 2022, un atelier d'une demi-journée a réuni une trentaine de personnes de divers horizons parmi lesquels : de jeunes entrepreneurs de l'économie du sport, des représentants de l'Etat (SEPS, DSAS, infirmière cantonale), des représentants des villes pilotes, professeurs d'EPS, etc. L'objectif était de mieux définir l'expérience SPARK, le dispositif, son agencement, la programmation d'activités et les facteurs de succès principaux. Cette étape importante aura permis de donner une forme plus concrète au projet et d'avancer avec le design des lieux, l'identification des équipements et l'organisation générale du concept.

La première saison pilote du projet s'est déroulée du 28 juin au 19 août 2023 à Renens sur le parking du Censuy, puis du 13 septembre au 21 octobre 2023 à Yverdon-les-Bains au centre sportif des Isles. Sur chaque site le projet était ouvert chaque jour en libre accès et disposait d'un ensemble de containers de chantier, des équipements de sports essentiellement urbains et du petit matériel en libre-service.



Décembre 2022 - atelier de définition du projet SPARK : expérience, contenu, forme et programmation



Le dispositif de SPARK sur le parking du Censuy, avec l'application de la marque « SPARK » au sol, en format design actif – au centre le complexe de containers (bureau, espace de jeu, réception et rangement)



Le dispositif de SPARK à Yverdon, sur le terrain sportif des Isles et à proximité des écoles Léon Michaud et du CPNV (Centre professionnel du nord vaudois) – le choix du lieu a été déterminé avec les services de la ville car cette zone doit être réaménagée ces prochaines années dans le cadre du projet d'espaces publics à moins de 5 min (projet pilote soutenu par le Confédération)

Les ressources indispensables au projet

SPARK, projet pilote ambitieux, mobile et modulaire, ne peut exister sans un soutien fort des pouvoirs publics, avant de faire ses preuves et d'éventuellement reposer sur une plus grande part d'investissement privé, pour une possible pérennisation.

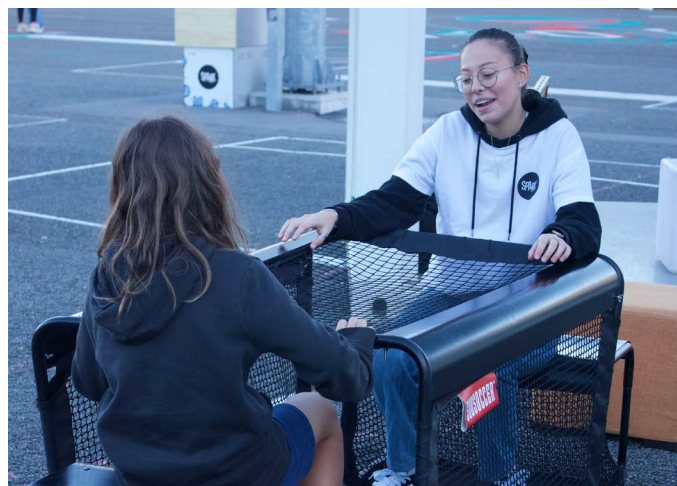
Ainsi, les développements de SPARK sont principalement soutenus par des fonds cantonaux de la Direction Générale de la Santé du DSAS et du Service de l'Education Physique et du Sport du DITS. Deux partenaires privés soutiennent également SPARK : les Retraites Populaires et la Fondation Groupe Mutuel, de même que le Fonds du sort vaudois qui a soutenu une partie de l'achat d'équipements.

En termes de ressources humaines, il aura fallu identifier de jeunes talents et les monter rapidement en compétences et en prises de responsabilités. Les nombreux jeunes professionnels engagés temporairement ont fait preuve de beaucoup d'engagement, d'entregent et d'agilité, au vu des horaires irréguliers et des ajustements nécessaires en cours de route.

Cette première année pilote nous a également appris l'importance des ressources en communication, afin de garantir au projet suffisamment de visibilité. Une marque forte et unique a été développée pour le projet et avec les jeunes. La communication digitale via Instagram et TikTok a également pris une place importante dans la stratégie d'engagement de la jeunesse : les comptes du projet en ont été les principaux canaux.



Activités et démonstrations de danses urbaines sous le couvert de 1020-SPARK



En effectuant mon stage avec l'équipe de SPARK, je me dis de plus en plus que je voudrais travailler comme assistant socio-éducatif car j'adore le contact avec les gens. »

*Hakim, 18 ans
En semestre de motivation
à Mobilet - Renens*



Premiers résultats encourageants

SPARK, projet pilote imaginé comme un laboratoire urbain et social, reste un projet très ambitieux et novateur dans son ADN. Il exige un certain nombre d'ajustements et de corrections. Les résultats de cette première année d'exploitation sont très encourageants, de même que l'intérêt exprimé par plusieurs villes vaudoises et même d'autres régions romandes pour accueillir SPARK en 2024.

(Voir tableau page 19)

Ces chiffres démontrent que SPARK a su assez largement toucher le public ciblé : les jeunes plutôt isolés, sédentaires et éloignés des pratiques sportives habituelles.

Bien-être des jeunes participants – un effet protecteur des activités physiques et sportives

Près de 200 jeunes, âgés pour la majeure partie entre 14 et 16 ans, ont répondu anonymement à un questionnaire en ligne. Les principaux résultats indiquent que :

- Seul un quart des répondants était relativement **actifs** (recommandations OMS) en pratiquant > 2 heures d'AP hebdomadaire, en dehors de l'école
- Plus de la moitié d'entre eux disait se sentir **isolés** ou même **déprimés**
- Fait encore plus marquant : on constate une **corrélation** manifeste entre le **genre** et les sentiments d'isolement et de dépression, de même qu'un effet « **protecteur** » de la pratique d'APS contre les sentiments d'isolement et les pensées négatives. Les jeunes les plus actifs étaient en effet moins susceptibles de se sentir isolés ou déprimés.

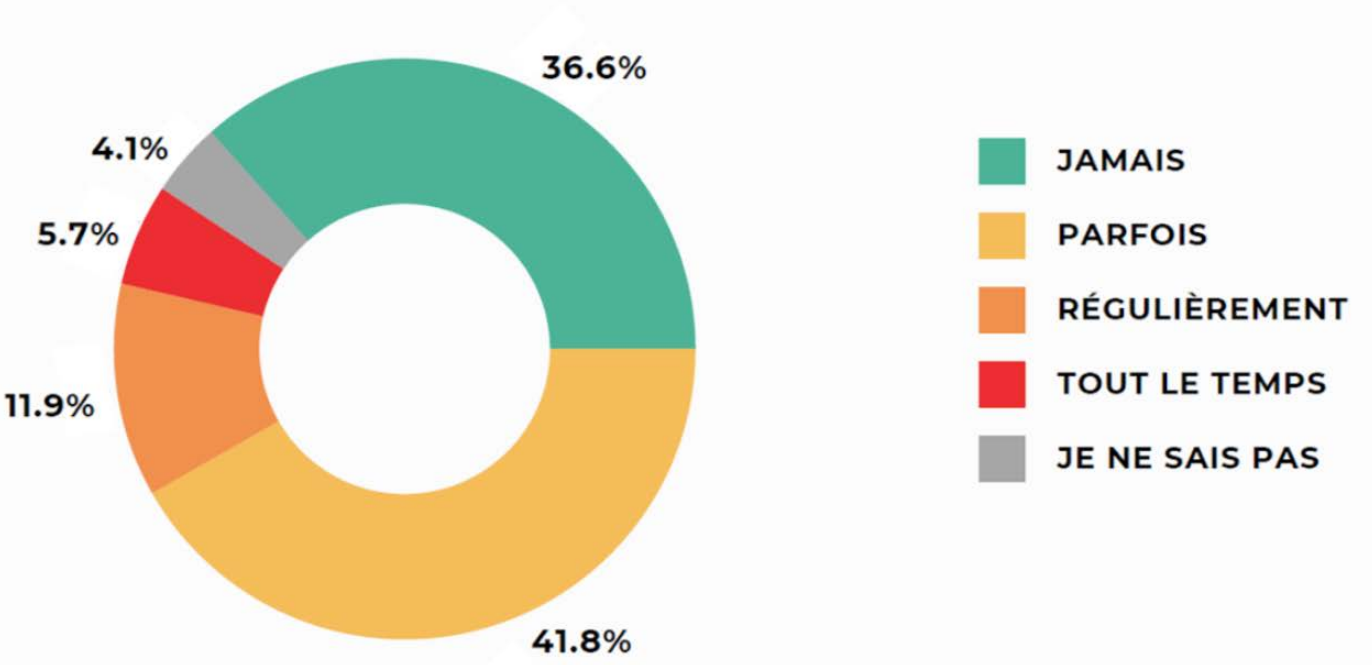
En résumé...

- 14'000 participations entre Renens (5'000) et Yverdon (9'000)
- Une quasi parité avec 46% de participation féminine
- Plus de 44% des participants avaient entre 12 et 17 ans
- 73% des adolescents interrogés se qualifiaient de peu actifs physiquement en dehors de l'école, en-deçà des recommandations de l'OMS



60% des jeunes peuvent se sentir isolé.es

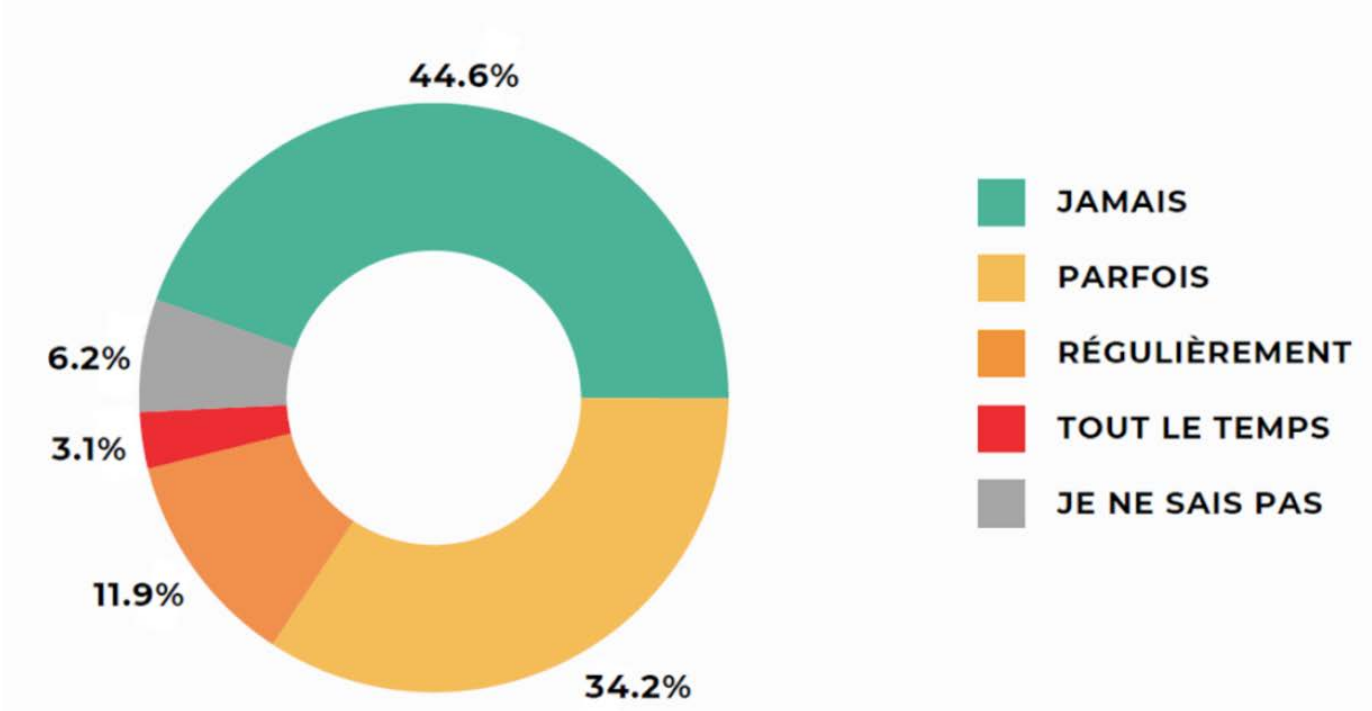
À quelle fréquence te sens-tu isolé(e) des autres (manque de compagnie, incompris(e), seul(e)...) ?



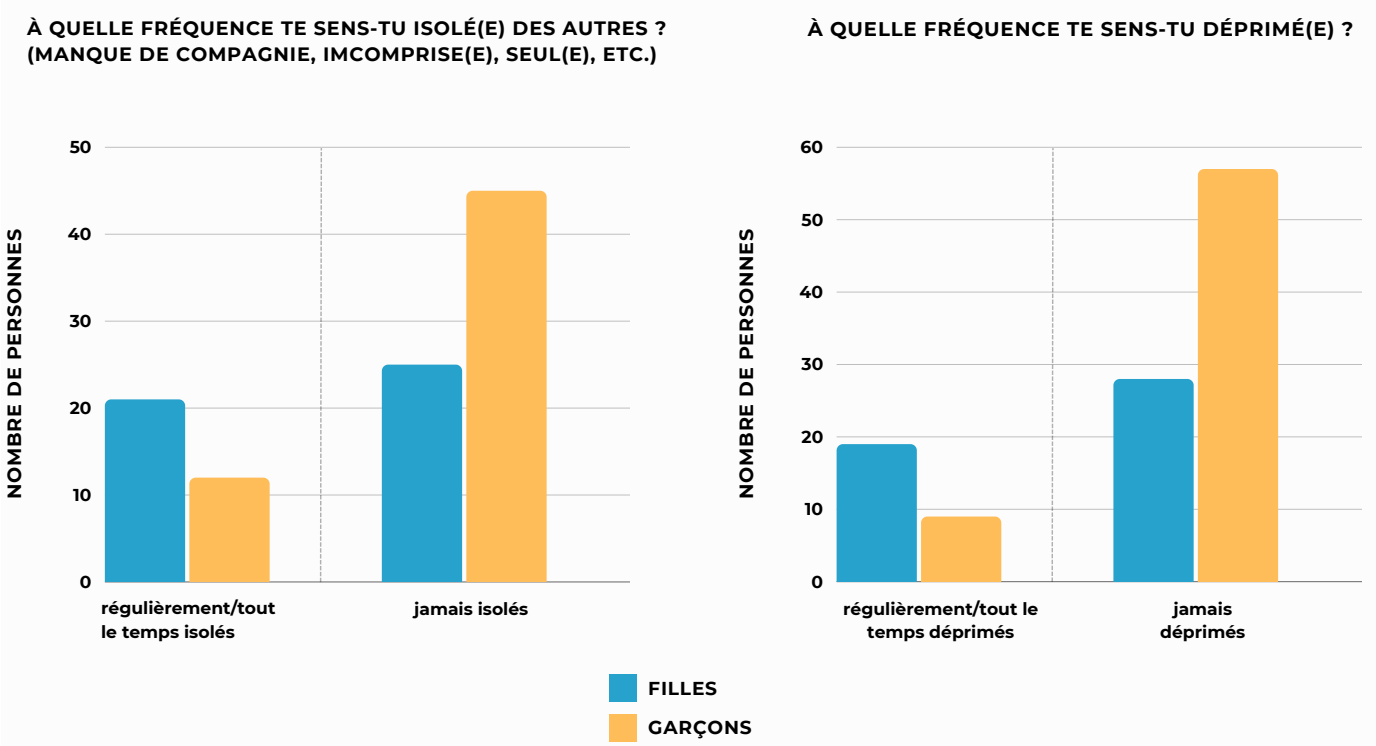
Parmi les 18% de jeunes isolés (régulièrement/tout le temps), 2/3 sont des filles - des 37% «jamais isolés», 2/3 sont des garçons ! Parmi les 15% de déprimés (régulièrement/tout le temps), 2/3 sont des filles - des 45% de «jamais déprimés», 2/3 sont des garçons !

Près de 50% des jeunes peuvent se sentir déprimés.es

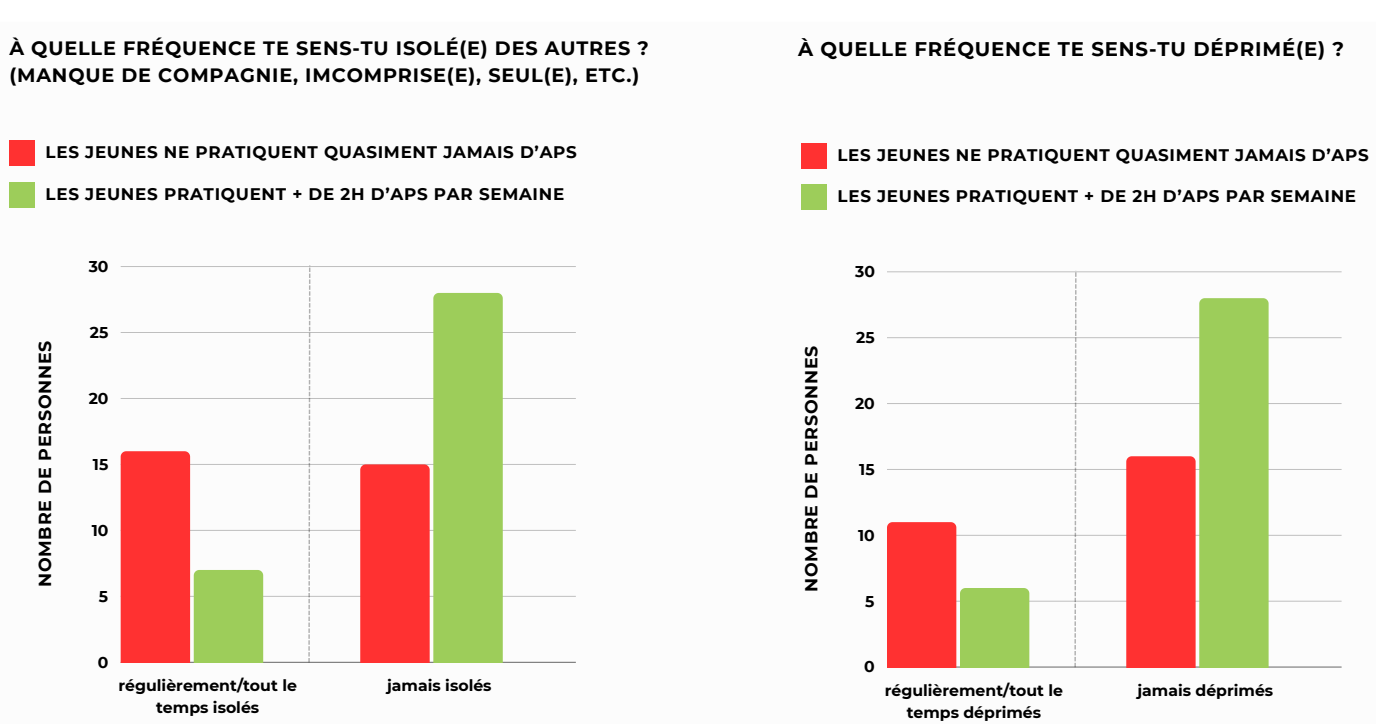
À quelle fréquence te sens-tu déprimés.es ?

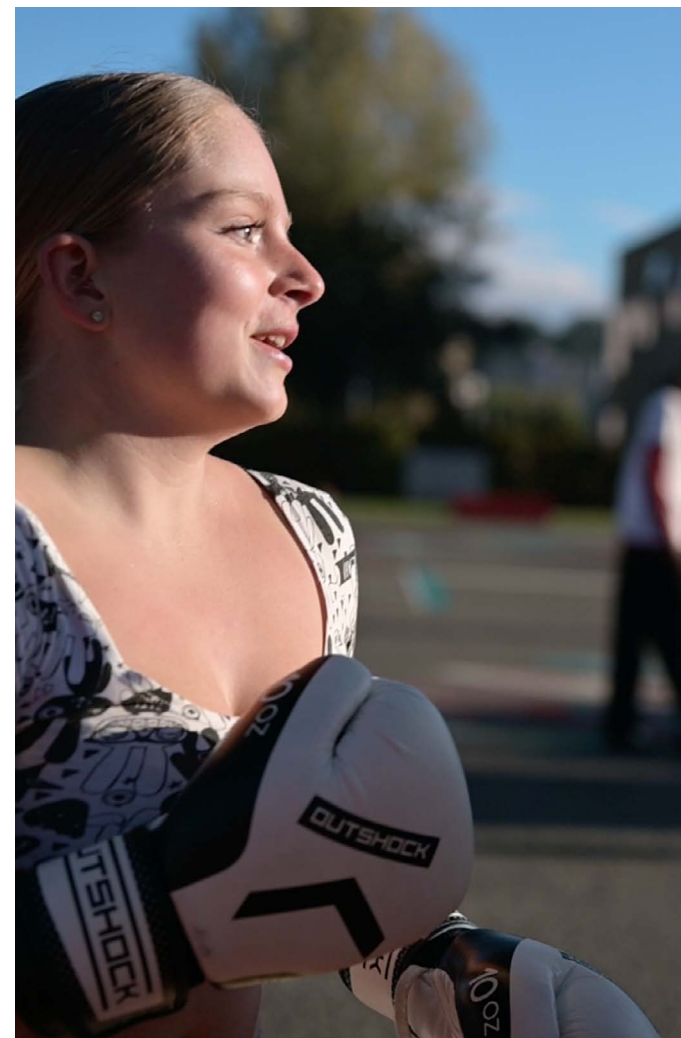
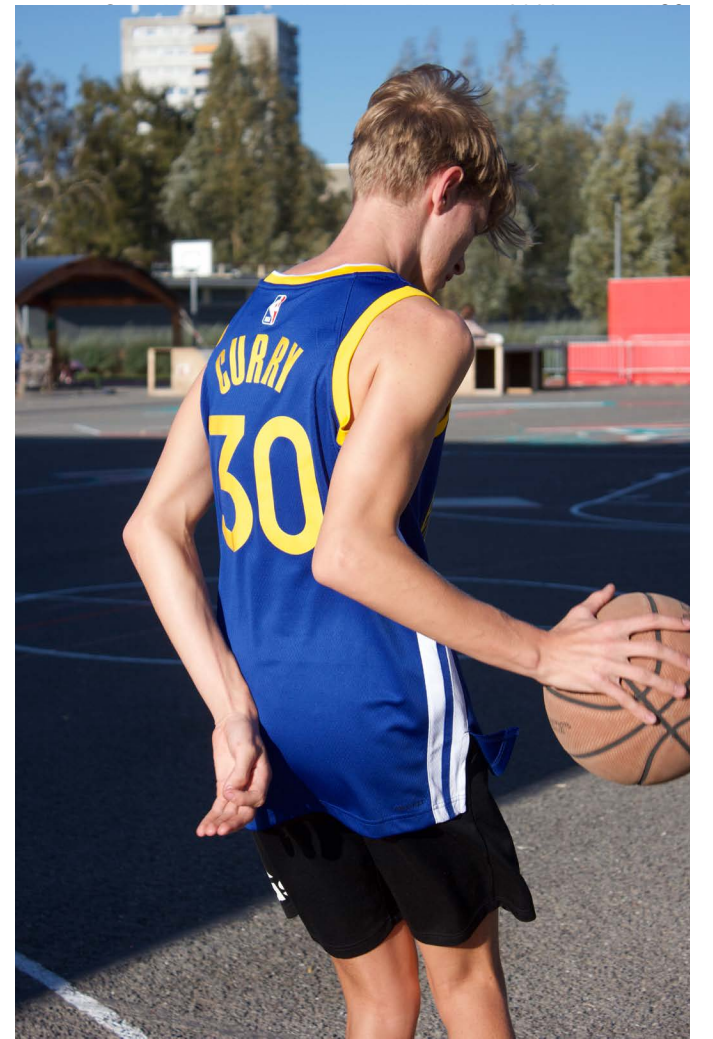


Les jeunes filles sont plus à risque d'isolement et de déprime et/ou exprime mieux leurs sentiments



Effet «protecteur» de la pratique régulière d'APS contre le sentiment de solitude et de déprime



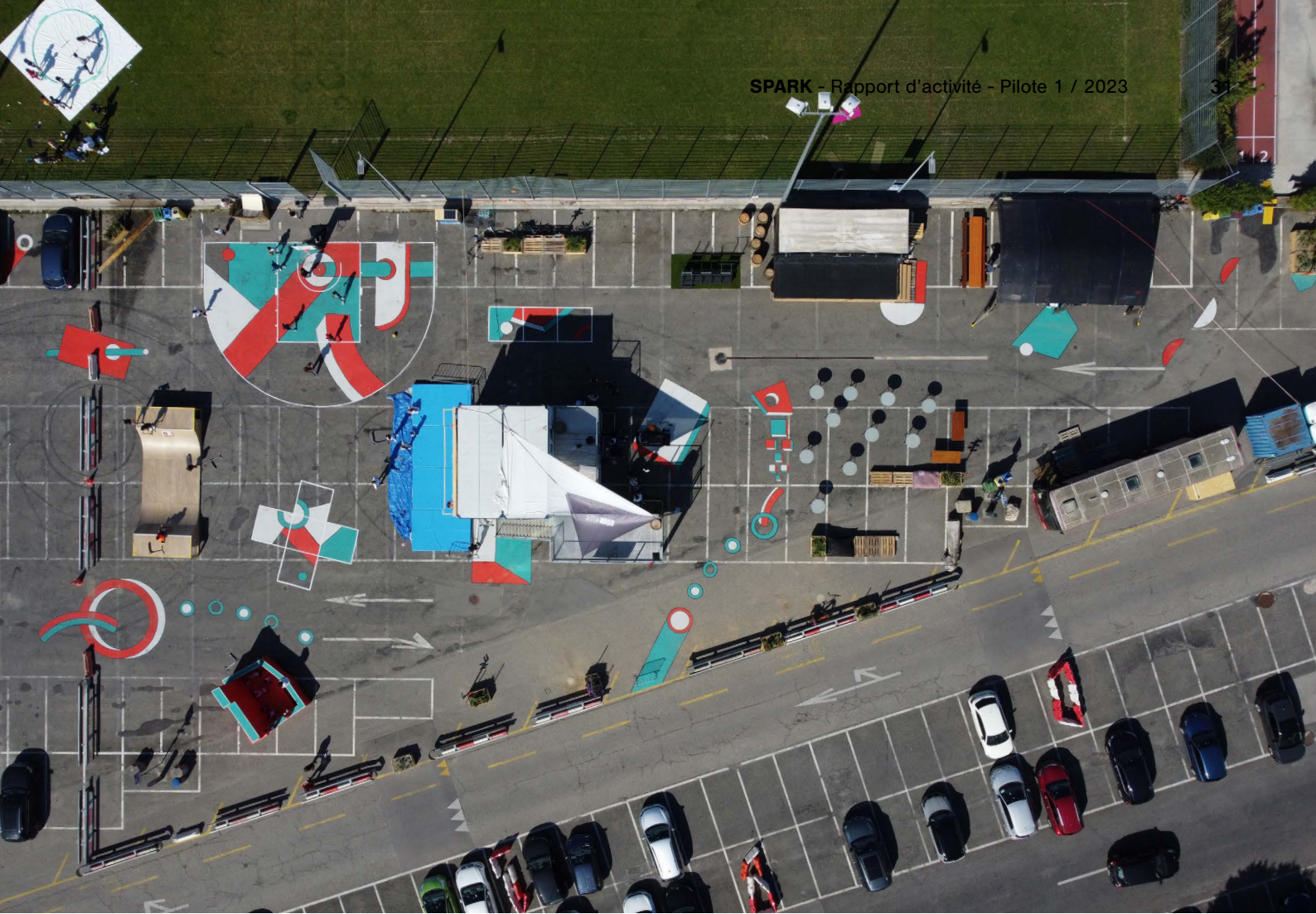


SPARK 2023 : offrir une variété de sports et d'activités culturelles, tout en favorisant le lien et l'impact positif de role-models comme des jeunes coaches

ANALYSE TECHNIQUE PILOTE 1



- La partie qui suit présente les réussites et défis rencontrés tout au long de cette première saison pilote du projet SPARK, en s'appuyant sur la méthodologie et la distinction du projet en 4 dimensions :
- **Hardware** : choix du lieu, contraintes, dispositif, matériel et logistique
 - **Software** : activités offertes, animations et expérience
 - **Orgware** : marque, engagement et communication autour du projet, organisation
 - **Gouvernance** : pilotage, collaborations et héritage



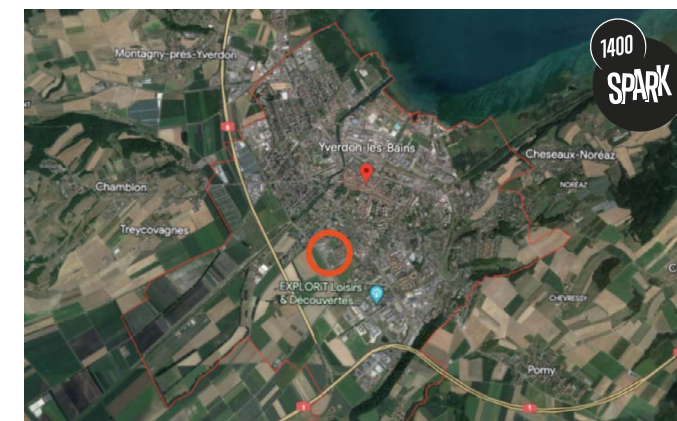
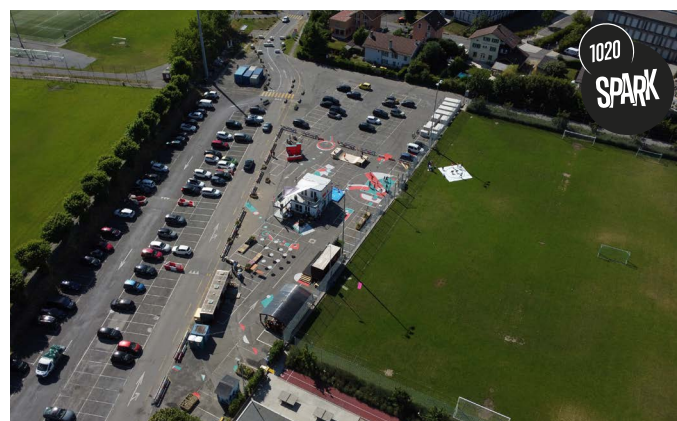
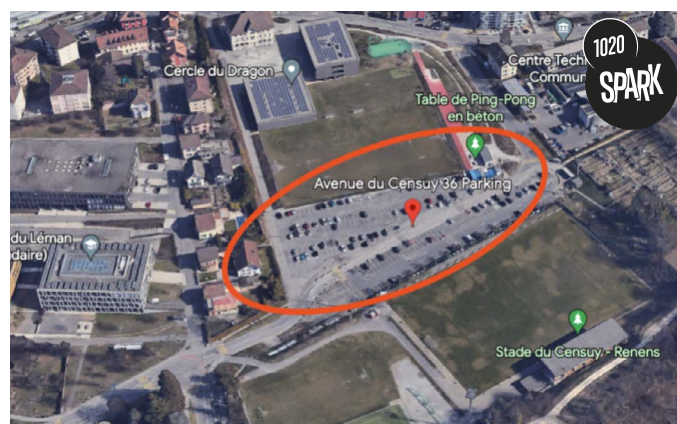
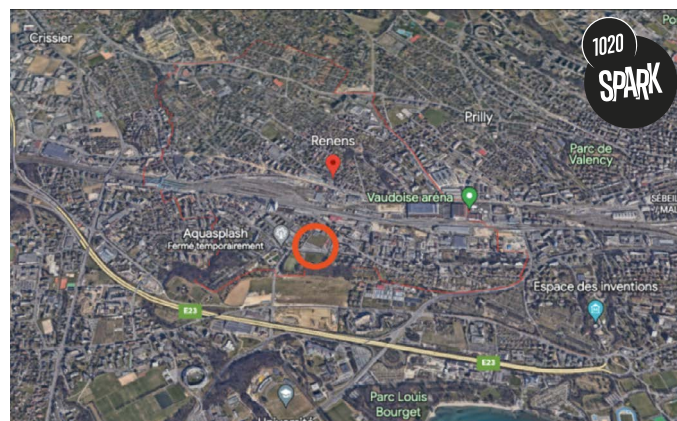
ANALYSE TECHNIQUE PILOTE 1

HARDWARE

Choix des sites

Lors des discussions avec les villes hôtes sur la sélection des sites, les critères suivants ont guidé les choix : surface disponible (plane et bitumée), proximité des habitations et densité de population, accessibilité du site pour l'installation du matériel et en transport public pour la population locale, accès à l'eau et l'électricité, vision de la municipalité pour la future affectation du site. La proximité d'équipements ou de terrains sportifs et la disponibilité de toilettes publiques faisaient également partie de l'évaluation des sites potentiels.

Ce dernier critère aura été important car le projet devait permettre in fine à la ville hôte de repenser l'aménagement futur du site qui allait accueillir SPARK. C'est ainsi que SPARK a pu se révéler utile pour dynamiser et nourrir la réflexion des services concernés par le réaménagement du parc du Censuy et du site des Isles, respectivement à Renens et Yverdon. Les sites se sont révélés bons en termes de dynamique urbanistique mais difficile en termes climatique, en plein cœur d'un été chaud. En effet, le site d'un parking pour Renens, avec des températures souvent supérieures à 30° en journée rendait la fréquentation du site difficile avant la fin de la journée. Des ombrages plus importants auraient été appréciés car les conditions météorologiques sont critiques pour assurer un bon usage du dispositif par la population cible.



HARDWARE

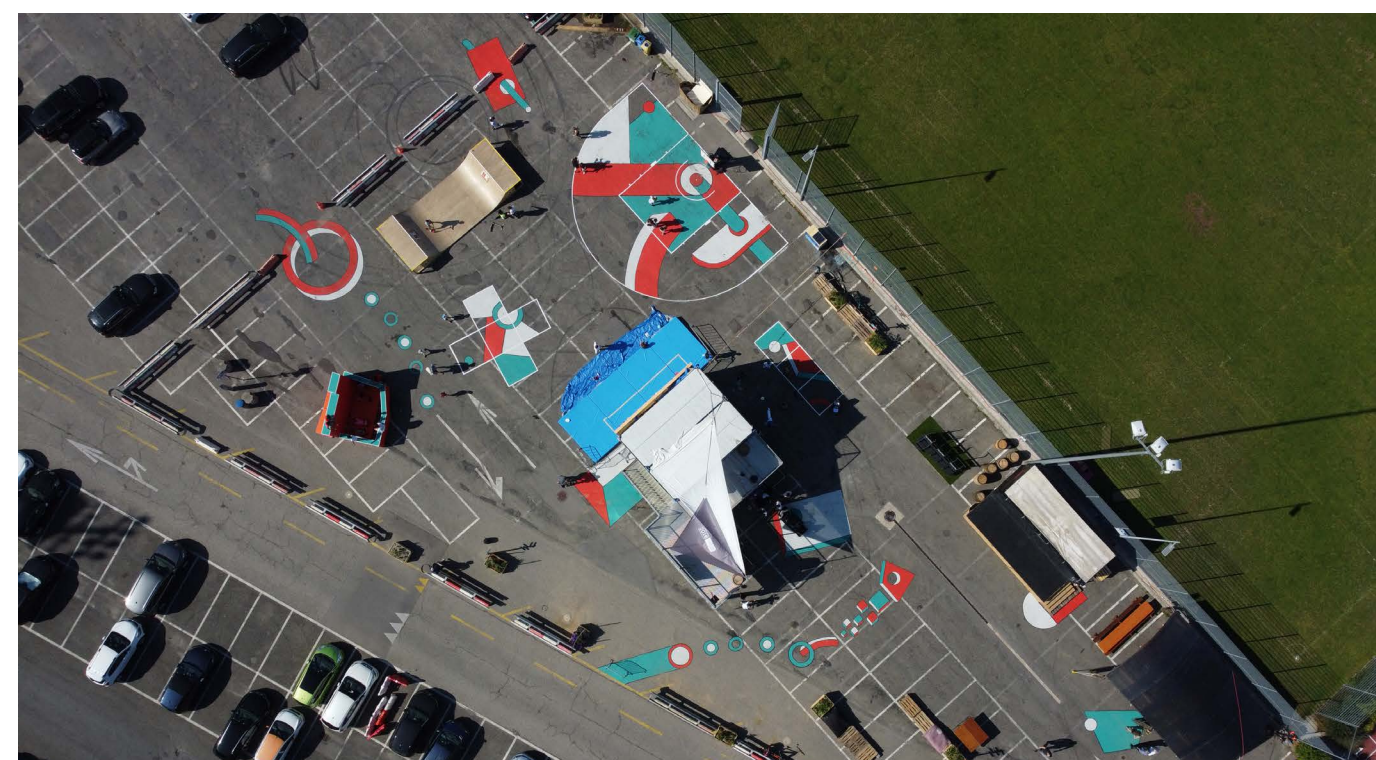
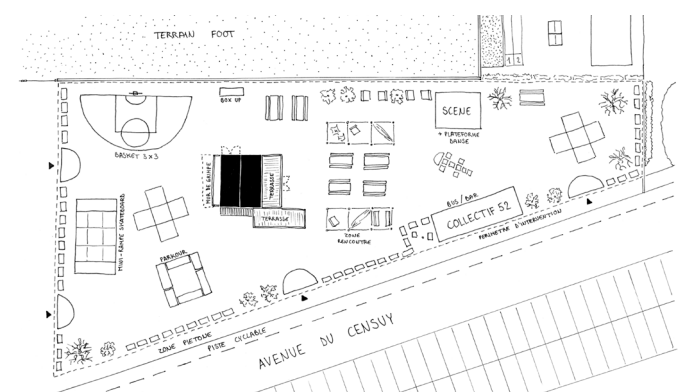
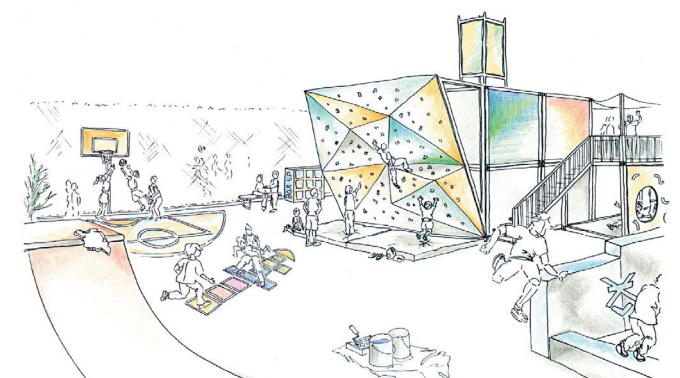
Dispositif/disposition des lieux

Le choix des équipements et la disposition du site sont le résultat d'une itération de plusieurs mois, avec le concours d'une jeunes architecte, artiste et skateuse, dont le profil correspondait bien aux besoins du projet. La surface nécessaire à Renens a pu être augmentée pour passer à environ 2000 m² alors que le site disponible à Yverdon représentait plutôt 3000 m², surface presque trop grande qui présentait un risque d'éparpillement du public.

Le marquage au sol avec l'application des couleurs et motifs 3D correspondant à la charte graphique de SPARK aura contribué à « faire la différence » sur des sites tristes, gris et minéraux. Cet aspect du projet représente d'ailleurs une forme d'héritage de SPARK, car la marque et les couleurs du projet resteront sur le site un certain temps et inspireront peut-être les futurs aménagements de ces sites hôtes.

La position centrale des containers de chantier aménagés, ouverts en direction de la scène et de la zone couverte, était également un choix judicieux, permettant la présence d'activités à l'arrière des containers avec notamment le mur de grimpe qui y était adossé. La présence d'un container maritime pour le rangement du matériel sportif et la logistique (outils, rangement du panier de basket pendant la nuit) s'est également révélé très utile. La climatisation du container-bureau et du jeu interactif multi-ball représentait également un choix pertinent, au vu des températures spécialement élevées pendant l'été à Renens. Ces espaces offraient de meilleures conditions de travail et un moment de répit pour les jeunes exposés aux grandes chaleurs.

Le prix de location et de la logistique d'installation/transport des containers entre les sites se sont toutefois révélés onéreux. Une alternative faite de remorques plus facilement déplaçables est actuellement à l'étude pour la deuxième saison pilote du projet.



Le processus itératif de design qui a mené à l'installation du site à Renens en juin 2023

HARDWARE

Accès au site-sécurisation

Il a été décidé, dès les prémices du projet, de proposer un site ouvert et libre d'accès. Cela impliquait une gestion attentive des flux, une surveillance et une sécurisation du périmètre à Renens, car un des flans du site se trouvait le long d'une route d'accès au parking adjacent et de transit entre quartiers. Cette sécurisation du périmètre a été assurée par des bacs de plantes et des éléments de chantier offrant ainsi la sécurité suffisante aux jeunes visiteurs situés dans le périmètre de SPARK.

A Yverdon, aucun axe de transport ne se trouvait à proximité immédiate du site, offrant les conditions idéales pour un accès libre et sécurisé au site. A l'exception de quelques vols de petit matériel (ballons) et une tentative d'effraction dans le container-bureau, aucun événement dommageable majeur n'a eu lieu durant les 14 semaines d'exploitation, quand bien même nombreuses étaient les voix nous prédisant vols et déprédations, tant à Renens qu'Yverdon. C'est pour ces raisons que nous avons décidé d'engager une agence privée de sécurité pour réaliser des patrouilles nocturnes, pendant la semaine, jugée critique, d'ouverture du site à Renens.

A ce sujet également, aucun problème majeur n'a été signalé, signe qui nous indique qu'il faut se méfier des rumeurs sur la mauvaise réputation de certains lieux. Or, le projet s'attelait justement à toucher des jeunes issues de milieux plutôt modestes ou précaires, donc habitant des quartiers populaires qui souffrent malheureusement parfois de certains stéréotypes.



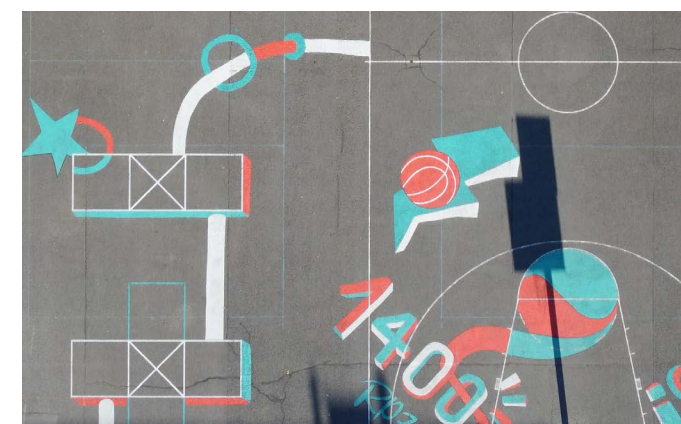
Gestion du chantier

La gestion du chantier, l'installation des équipements et le respect des délais auront été une partie importante du succès du projet. La procédure cantonale POCAMA pour la délivrance des autorisations nécessaires était indispensable à suivre, alors même que l'autorisation était finalement délivrée par la municipalité, elle-même partenaire du projet. Pour la planification et le suivi de chantier, il aura fallu constituer une équipe flexible et capable de concentrer beaucoup d'efforts en peu de temps, avant l'ouverture du site. Deux semaines sont requises pour l'installation de l'ensemble des équipements, leur sécurisation et pour la décoration du site, notamment le design actif et l'application de la marque au sol. L'implication de jeunes ressources locales est essentielle, mais peut se révéler à double tranchant car elle demande une substantielle implication de formation/coordination, au moment critique du lancement du projet.

Selon notre expérience, la présence d'un travailleur social améliorerait la gestion des jeunes aides et augmenterait l'efficacité du travail d'équipe sur le chantier.

Design actif/look & feel

Le développement, à partir et de la charte graphique de la marque, d'un « look & feel » coloré et inspirant sur la surface du site de SPARK s'est révélé être un élément clé dans le succès du projet. Il ne faut toutefois pas négliger le temps passé à prévoir le design, se procurer le matériel et surtout appliquer les couleurs au sol, sous la direction d'une personne compétente et selon les conditions météo qui peuvent retarder le travail.



HARDWARE

Collectif 52 – offre, logistique et coûts

La collaboration avec le Collectif 52 dans la phase de planification fut excellente et le principe de sa présence pour offrir un bar/buvette et des animations musicales en fins de semaines n'est pas à remettre en question. Toutefois, l'adaptation de l'offre à la demande doit être reconsidérée car les prix des boissons proposées dans un quartier populaire comme à Renens étaient beaucoup trop élevés. Même s'ils ont été revus à la baisse à Yverdon, les ventes sont restées très largement au-deçà des attentes, grevant ainsi le budget des opérations, car il était convenu que SPARK porterait le risque financier de la nouvelle association, afin d'assurer sa présence pendant toute l'exploitation du projet.

D'autres modalités de collaboration doivent être explorées avec le Collectif 52, voire même d'autres partenaires, plus locaux, qui permettraient d'assurer une présence ponctuelle pour un choix de boissons/glaces à des prix abordables. L'offre en nourriture était également attendue, mais là aussi, les prix doivent rester les plus abordables possible. A Renens, 2 foodtrucks ont été invités lors des soirées spéciales. Dans le cas d'Yverdon, une association soutenue par le service de la jeunesse de la ville et qui permet à des jeunes en reconversion professionnelle de gagner en compétences était présente tous les samedis. Ainsi, une caravane/foodtruck a proposé un menu « burger » subventionné, afin de garantir un prix abordable de CHF 10.-. La recherche de solutions locales, simples et de relais associatifs est importante à mettre en place avec la Ville hôte, en amont d'une étape SPARK.



Achat/location de matériel

Certains équipements sportifs ont dû être achetés ou construits sur-mesure car n'existant pas en location pour le dispositif prévu. Ainsi, un mur d'escalade a été conçu sous la supervision du directeur de grimper.ch, expert du domaine en Suisse romande, qui a mis à disposition du matériel de seconde main pour les panneaux et les prises de grimpe. Le châssis a été construit par une menuiserie de Renens. Il a pu être remonté à Yverdon sans trop de difficulté. La structure était suffisamment sûre, car appuyée au sol, sécurisée contre les containers et disposait de grands tapis de chute, aux normes, achetés d'occasion à une école du Nord-Vaudois. Ce matériel pourra être redéployés en 2024, lors des prochaines étapes de SPARK.

Le module de Parkour a été imaginé et dessiné par l'expert local du Parkour, XTM. Les éléments ont été construits par des apprentis menuisiers du COFOP (Centre d'orientation et de formation) de Lausanne, sous la supervision de XTM, qui les a peints aux couleurs de la marque SPARK. XTM a ensuite intégré le programme d'activités avec des sessions d'initiation proposées tant à Renens qu'à Yverdon.

La petite rampe de skate a été commandée et achetée à une jeune entreprise de la Vallée de Joux. De tels équipements valent autant en location qu'à l'achat. Le démontage-remontage a été effectué par les soins de nos chefs de chantiers, eux-aussi habilités et formés à travailler le bois et de telles structures.

Les casiers Box-Up de location (gratuite) d'équipements sportifs nous ont été loués par la société du même nom, sise à Renens. Le panier de basketball 3x3, amovible et réglable en hauteur, a été loué auprès de SwissBasket, la fédération nationale.

Un banc actif, prêté gratuitement par la société IPitup en Belgique, aura également permis de proposer des cours de gym douce aux aînés de Renens et d'Yverdon et de tester une approche de liens intergénérationnels. Le banc a été racheté par la Ville de Renens, ce qui représente un des héritages matériels de SPARK.

Une scène disposée sur une remorque de camion et un couvert d'environ 80m2 ont également permis d'accueillir des concerts de jeunes talents, des démos et spectacles d'improvisation, des cours de yoga, ainsi que de disposer de tables et bancs à l'ombre pour l'accueil de visiteurs, d'ateliers cuisine ou de cours de fitness (à Yverdon l'espace couvert a été augmenté afin de prévenir la moins bonne météo de l'automne).



HARDWARE

Containers de chantier

La location de containers de chantier s’est révélée être une bonne solution pratique mais onéreuse, au vu notamment de la lourde logistique de montage, démontage et transport. Le site disposait ainsi de deux espaces fermés correspondant à la surface de deux containers (env. 70m2) : celui de plein pied accueillait le jeu interactif multiball et des ateliers d’échange, alors que l’espace du premier étage accueillait les bureaux de l’équipe de projet. Les containers étaient climatisés, ce qui était indispensable à Renens, pendant l’été. Les containers ont également été décorés et une ou deux voiles recyclées ont été déployées aussi souvent que possible afin de faire des ombrages – mais cette opération restait intermittente au vu des risques liés aux vents et aux orages.

Multiball

Un jeu interactif consistant en un mur équipé de senseurs et d’un beamer projetant un grand choix de jeux a été proposé aux jeunes visiteurs. Cet équipement était loué à une société vaudoise active dans l’événementiel, de même que des petits jeux interactifs (mini-foot assis, jenga géant, jeu de précision), facilitant ainsi les échanges et la socialisation des jeunes. Bien que le multiball était fort apprécié, il a vite été constaté qu’une facilitation était nécessaire afin d’éviter l’émeute et la casse. Au vu du coût de location de cet équipement et de l’espace nécessaire, il n’est pas certain que cette expérience doive être répétée en 2024.

Autre

Du petit matériel comme des balles et raquettes pour permettre différents sports comme le StreetRacket et le Pickleball (deux courts installés avec succès à Yverdon !) était également déployé à la demande et rangé dans le container maritime. A Renens, un petit container prêté par la Ville permettait également d’y stocker la vaisselle réutilisable, une offre appréciée de la Ville de Renens, comme d’ailleurs à Yverdon.



Hardware
Recommandtion / Corrections pour 2024

L’aménagement des deux sites SPARK en 2023 a été globalement réussi et offrait d’excellentes conditions d’accès et d’exploitation. Quelques ajustements sont nécessaires pour la suite du projet, notamment une optimisation des coûts relatifs à la location de containers vs de possibles remorques personnalisées et le besoin, ou non, de réserver un espace pour un jeu interactif comme le multiball.

La question des ombrages et/ou espaces couverts doit également être explorée plus avant, afin d’optimiser le dispositif. La période estivale des vacances scolaires de juillet-août devrait être dans la mesure du possible évitée car les conditions météorologiques et les départs en vacances pèjorent trop fortement la fréquentation du dispositif.

Le concept doit rester flexible afin de pouvoir accueillir de nouvelles pratiques sportives urbaines et de maintenir ainsi la dimension de laboratoire urbain, social et sportif de SPARK.

ANALYSE TECHNIQUE PILOTE 1

SOFTWARE

Activités proposées

Le site de SPARK offrait des activités encadrées à certains moments de la journée (entre 2 et 4 par jour en moyenne), de même qu'un libre accès en tout temps aux équipements et installations, le tout gratuitement. Durant les 14 semaines d'exploitation, plus de 150 activités ou ateliers ont été proposés.

Une partie des activités était proposées par les porteurs du projet, via leurs nombreux contacts (parkour, workout, breaking, atelier avec des jeunes psychologues, etc.), alors que d'autres activités étaient apportées par des acteurs locaux, clubs sportifs et associations (boxe urbaine sans contact, initiation au Sumo, capoeira, etc.). Ces dernières permettaient ainsi à la Ville de renforcer ses liens avec ses clubs sportifs et ses associations locales et de mettre en avant ces services/activités auprès du public local. Dans certains cas, des jeunes ont pu prendre les coordonnées ou recevoir un flyer d'un tel acteur afin de rejoindre leurs entraînements après le passage de SPARK.

Il est à relever que l'activation de clubs sportifs locaux « traditionnels » a été difficile à réaliser, notamment à Renens en raison de la pause estivale et du manque de disponibilité, mais aussi car nombreux sont les clubs qui souffrent déjà d'un manque de ressources ou qui ne peuvent ou ne souhaitent pas forcément accueillir plus de jeunes pratiquants.

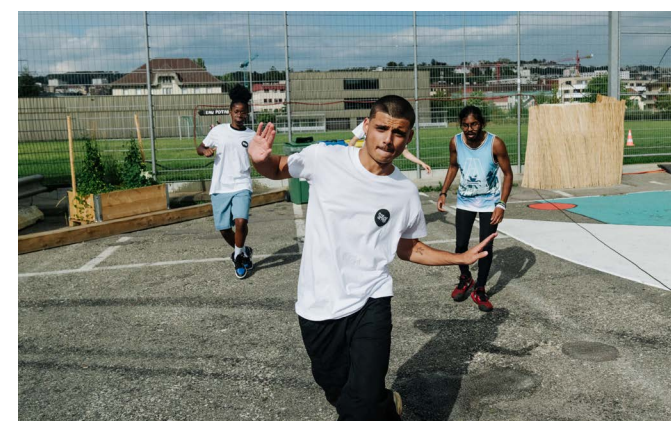
De nombreuses activités extra-sportives, étaient proposée : ateliers cuisine, ateliers découverte/échange et cercles de parole, DJ-ing (mixage de musiques), arts graphiques, improvisation,

présence d'un barber-shop et d'une onglerie temporaire, etc. Une matinée e-sport, avec tournoi de football FIFA 2024 a également été testée, afin de faire venir sur le site des « geeks » du gaming – une occasion qui a permis de rencontrer un public encore jamais venu sur le site.

Les concerts en fin de semaine n'ont pas su attirer suffisamment de monde, même si les jeunes artistes étaient généralement de bonne facture. Un plus gros effort est encore nécessaire dans l'activation de tous les relais de communication locale. L'expérience de cette première année a montré que rien ne sert de s'offrir une « tête d'affiche » locale au bénéfice d'un grand nombre de followers sur Instagram ou Tik-Tok... cela ne se traduit pas en présence physique suffisante sur-place. Ainsi, ce sont prioritairement des talents locaux qui disposent de réseaux et relais de proximité qui doivent être priorités.

La venue de jeunes champions proposés par l'Association Vaud Génération Champions, de même que la présence, un jour à Renens, des sœurs Sprunger, n'ont pas attiré le jeune public. Ces « noms » restent inconnus pour la plupart des jeunes des quartiers visités, qui suivent plutôt des influenceurs.euses sur les médias sociaux. La présence de joueurs de la première équipe d'Yverdon-sport (football) lors de l'inauguration de 1400 SPARK a toutefois permis de faire venir beaucoup de jeunes à la recherche de maillots, ballons ou simplement d'un autographe de la « star » locale.

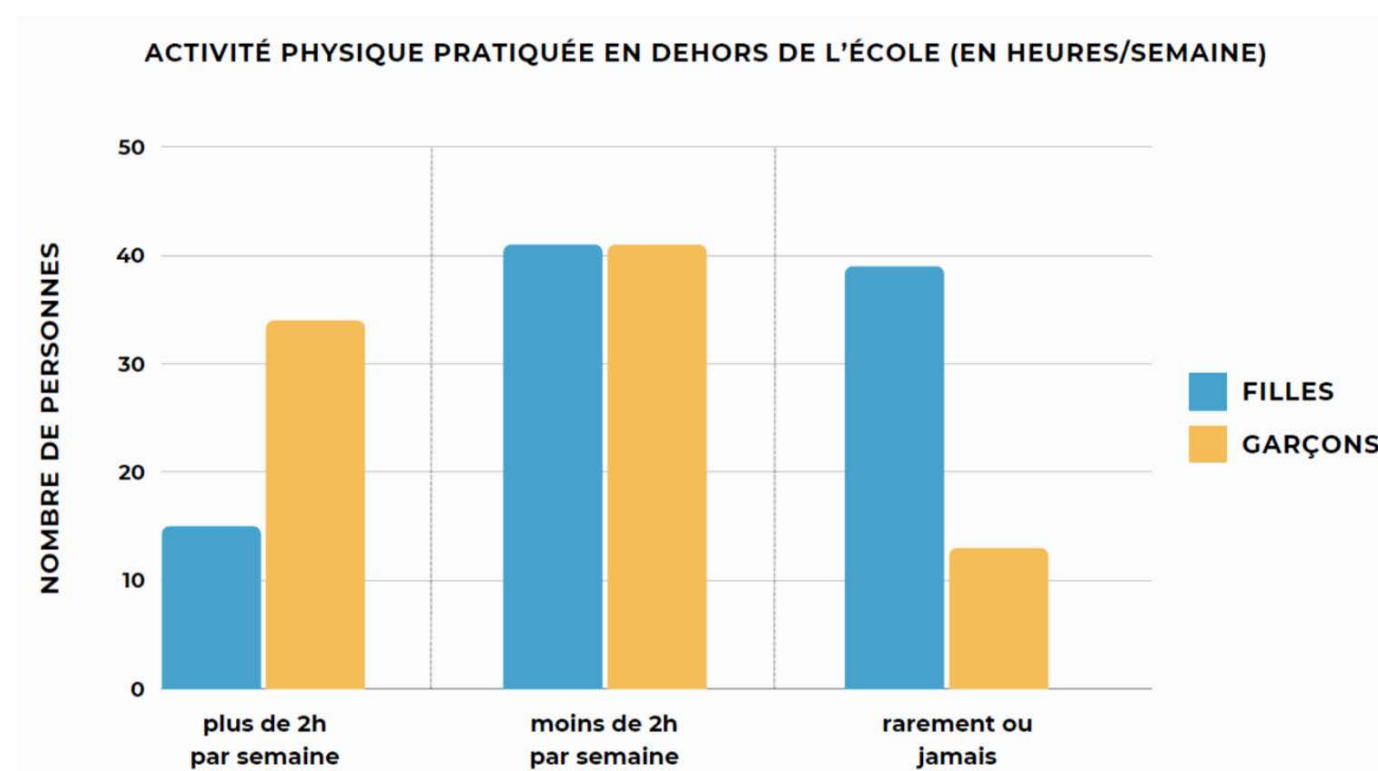
Parmi les activités qui ont le mieux fonctionné, on notera les cours de boxe urbaine, le workout, le breaking, les ateliers cuisine, les cercles de parole, ou encore les arts graphiques. Par contre, les cours de yoga, le workout réservé aux filles, ou des activités de jeux proposés par un collectif de jeunes n'ont pas attiré le public escompté.



Profil des participants

Avec un total de 14'000 participations sur les deux sites et 46% de participation féminine, le projet a démarré sur des bases solides. De plus, une grande partie du jeune public semblait correspondre à la cible prioritaire de SPARK, puisque 73% des ados qui ont répondu au sondage en ligne se qualifiaient de peu actifs physiquement (en dehors de l'école et selon les standards et recommandations de l'OMS). L'adolescence est un âge où plus de jeunes filles (que de garçons) quittent les structures sportives et sont en manque d'activité physique. Cela a été confirmé par notre sondage, ce qui souligne l'importance de penser plus spécifiquement au public féminin, afin de lui offrir un environnement bienveillant et des activités adaptées.

Avec 41% des participants rentrant dans la tranche d'âge des 12-17 ans, on relève toutefois qu'une grande partie des visiteurs était plus jeune encore. A Renens, 43% des participants avaient moins de 12 ans (39% sur l'ensemble des deux destinations). Le tir a pu être partiellement corrigé à Yverdon, grâce à la bonne collaboration avec les écoles voisine de Léon Michaud (Harmos 9-10-11) et le CPNV (15-20 ans). Cette tendance à accueillir un public plus jeune que prévu n'est pas sans conséquence. En effet, une trop grande présence de jeunes participants éloigne les plus âgées – ceux qui sont ciblés prioritairement (l'effet « incommode » de trouver le site trop enfantin – comme une garderie à ciel ouvert).



source : sondage en ligne et anonyme conduit sur le site de SPARK – 195 réponses de jeunes de 14 à 16 ans

Ce résultat amène plusieurs réflexions et corrections possibles pour la deuxième année pilote de SPARK :

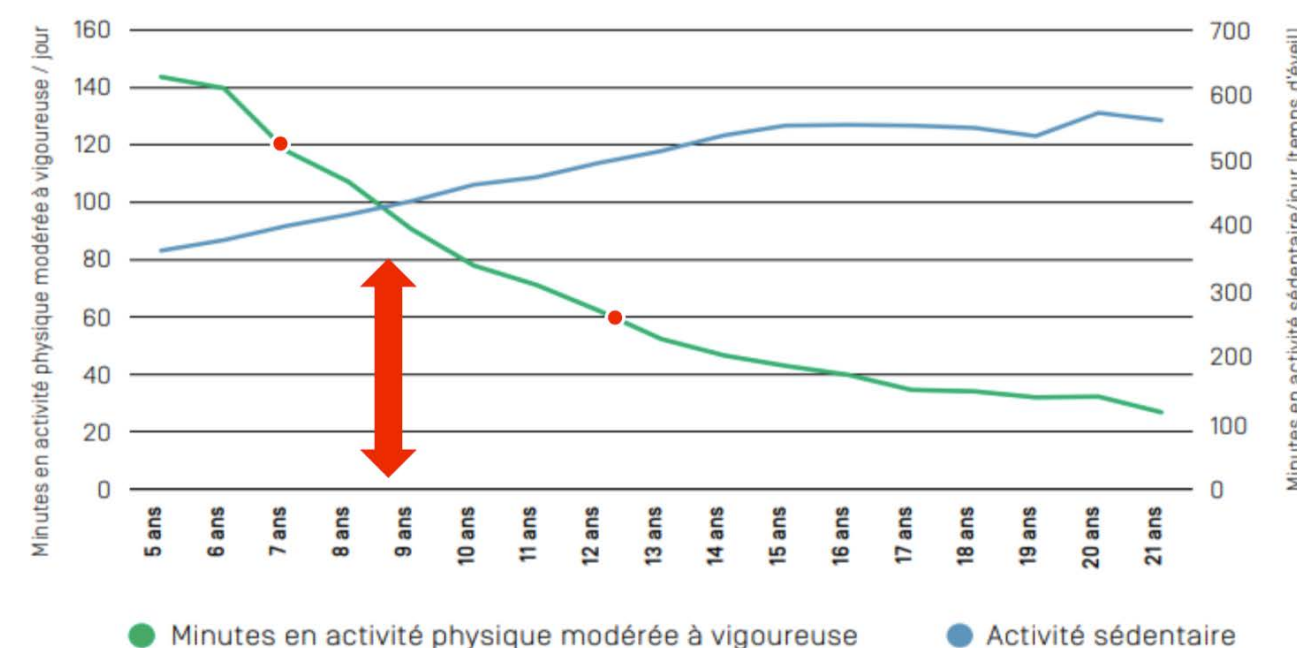
- Réserver des plages (horaire ou zones du site) spécifiquement au public adolescent de 14 ans et plus ;
- Mieux informer et communiquer les publics cibles et les zones ou heures dédiées à certaines tranches d'âges ;
- Refuser à certains moments un public manifestement trop jeune ;
- Adapter les activités et les animations à un public plus jeune que prévu, et par conséquent admettre que la cible originale du projet était peut-être trop âgée et difficile à atteindre.

Sur ce dernier point, il est intéressant de noter que l'étude SOPHYA de 2022 (que l'UNIL a co-dirigé) a clairement décrit un âge critique entre 6 et 12 ans, pendant lequel le temps quotidien moyen passé à bouger et à pratiquer des activités physiques diminue drastiquement. Cette constatation tendrait à nous motiver à proposer une adaptation de SPARK pour les enfants dès 8 ans, afin de leur apporter des valeurs de lien social, de nutrition adaptée et de mouvement. C'est en effet dès l'âge scolaire que la sédentarité augmente, régulièrement et jusqu'à l'âge de 15 ans environ.

Ainsi, la deuxième saison pilote de SPARK devra s'atteler à mieux articuler cette cohabitation entre des groupes d'ados/jeunes adultes et des groupes d'enfants plus jeunes. Le concept du dispositif restant, par essence, ouvert et gratuit, il importe d'éviter l'exclusion de groupes, tout en gardant en tête le manque d'offre en activités physiques, sociales et culturelles à destination du public cible initial du projet.

Fig. 3 Comportement en matière d'activité physique selon l'âge

L'activité physique a diminué avec l'âge et l'activité sédentaire a augmenté avec l'âge.



source : SOPHYA 2022

SOFTWARE

Un motif de satisfaction pour cette première saison pilote de SPARK aura été la forte proportion de jeunes filles présentes sur le site. En effet, avec 46% de filles, on peut presque parler d'égalité des genres, alors que le sport libre et plus particulièrement les sports de rue, sont très souvent l'apanage des jeunes hommes. La communication du projet, l'appui de role models/stagiaires et de staff féminin aura eu un effet prépondérant dans cette approche.

On peut donc raisonnablement se poser la question d'un repositionnement de SPARK vers les 8-12 ans en plus des 12-20 ans – d'autres consultations seraient nécessaires pour se déterminer sur ce point important, car le dispositif, la programmation et l'animation devront évoluer à dessein. A priori, l'approche suivie par SPARK est de rester sur la cible initialement identifiée et pour laquelle peu d'offres existent, mais d'adapter le dispositif, son contenu, les temps et/ou les zones d'accès « exclusifs » aux ados et jeunes adultes. Ainsi, l'effet « incommodant » d'un trop grand nombre d'enfants plus jeunes sur le site (des cibles plus faciles à attirer et fidéliser) serait moindre.

Il est intéressant de noter également la relativement grande proportion de participants.es d'origine étrangère, ce qui est représentatif des quartiers modestes et populaires dans lesquels SPARK s'est installé. Ici encore, on peut considérer cela comme une réussite, sachant qu'en Suisse comme ailleurs, la formation et le revenu influencent la pratique sportive et que comme le conclut l'Etude Sport Suisse 2020, les habitudes sportives sont également influencées par la nationalité et l'origine - les Suisses faisant plus de sport que les étrangers vivant en Suisse.

Le programme « A la découverte de SPARK » a pu être mis en œuvre pendant l'été, grâce au soutien du canton (GLAJ – Groupe de liaison des activités de jeunesse) et de la fondation Gustave Piotet. Ainsi, 28 jeunes bénéficiaires de l'EVAM ont pu être accueillis à Renens et à Yverdon. Des contacts avec le foyer national de Boudry nous ont également permis de voir 112 visites du site par des résidents mineurs du centre de Boudry, à l'occasion de 8 visites accompagnées du site à Yverdon. Un rapport dédié à ce sous-projet est disponible.



Une visite sur site de jeunes migrants en foyer à Boudry (NE)

Barrières à la pratique

SPARK a été conçu comme un site ouvert et accessible à toutes et à tous. Il est intéressant de noter l'évolution constatée chez certains ados qui restaient d'abord éloignés des activités physiques, ayant plutôt tendance à s'isoler sur leur téléphone mobile, puis se rapprochaient de jeux et pratiques sportives, finissant par participer pleinement aux activités proposées. De ce point de vue aussi, l'expérience du premier pilote confirme que SPARK a très largement rempli l'objectif de ne pas s'adresser prioritairement à de jeunes sportifs mais à toutes les populations environnantes, quelles que soit leurs aptitudes.

A noter encore que certaines activités pouvaient présenter des risques de blessure mais que les mesures de surveillance et de prévention ont été efficaces puisqu'aucun incident sérieux n'a été enregistré. Les blessures rapidement prises en charge par l'équipe de jeunes étudiantes en médecine du CHUV/UNIL ou par le reste de l'équipe d'encadrement concernaient essentiellement des éraflures et des foulures. A noter qu'une partie de ces blessures était due au mauvais équipement des jeunes, principalement un chaussage inadapté aux activités.

Facteurs de réussite pour favoriser les visites et la participation

Une des clés du succès de SPARK lors de cette première saison pilote aura été l'attitude bienveillante du staff et des coordinateurs du site. Chaque visiteur.se se sentait ainsi bienvenu.e sur le site et les animateurs créaient un lien de confiance, tout en apprenant le nom de nombreux jeunes. Parfois, certains des jeunes régulièrement présents étaient responsabilisés pour donner un coup de main et bénéficiaient (fièrement) du t-shirt de l'équipe SPARK pendant qu'ils remplissaient leurs tâches. Ainsi, beaucoup de jeunes cherchaient des petits jobs d'étudiants. Quelques-uns ont même reçu un certificat attestant de leur aide et de leur bon comportement sur le site, afin de les sensibiliser à l'importance de se constituer un bon CV et des références utiles pour la suite.

SOFTWARE

Role models et fauteurs de troubles

La montée à bord du projet de jeunes stagiaires engagés par la Ville hôte était un bon choix permettant de s'appuyer sur des grands frères et grandes sœurs du quartier, prêts à s'investir pour la vie communautaire locale. La sélection de ces jeunes doit toutefois être prise au sérieux car à Renens surtout, certains d'entre-eux ne se sont pas montrés très volontaires, au-delà de la logique du « job d'étudiant » et des heures de travail déterminées dans leur cahier des charges. En effet, il aurait été souhaitable de pouvoir mieux s'appuyer sur ces jeunes comme relais afin de faire venir plus de monde parmi leurs « potes » et de les voir se présenter sur le site spontanément et en dehors de leurs créneaux de travail officiel.

Comme anticipé, un certain nombre de fauteurs de trouble ont été présents certains jours, ce qui rendait parfois la tâche des coordinateurs du site ardue. C'est précisément pour cette raison que la présence renforcée de travailleurs sociaux et animateurs de quartier, qui connaissent mieux les jeunes des quartiers environnants, est indispensable. Il s'agit ici d'un point important à améliorer lors de la deuxième saison pilote de SPARK car le dispositif doit être mieux utilisé par les acteurs sociaux locaux afin de créer et renforcer le lien avec les jeunes locales, surtout les plus démunies et livrées à elles-mêmes.

L'approche intergénérationnelle

Même s'il est principalement destiné aux 12-20 ans, SPARK invite chaque membre de la communauté locale à venir bouger, échanger, faire des rencontres ou assister à une activité spéciale sur le site.

Le banc actif installé sur place aura permis d'accueillir des seniors pour des cours de gym douce, deux fois par semaine le matin à Renens et 4 après-midis à Yverdon. Une coordination préalable avec des clubs de seniors ou les services sociaux des villes hôtes aura permis cette expérience. Cette approche permet également de former de jeunes coaches locaux, susceptibles de prendre en charge des groupes de seniors, dans un format héritage du passage de SPARK.

A Renens, la Ville a décidé de faire l'acquisition du banc actif présent en 2023 sur le site de SPARK, et s'apprête à l'activer dès le printemps 2024 dans un des parcs publics de Renens. La présence du couvert, de la scène et du bus du Collectif 52 a également permis de diversifier les âges des personnes présentes sur le site.

Ainsi, des familles, parents ou groupes d'amis ont pu apprécier un moment de découverte sur SPARK, par exemple lors d'un concert ou d'une démo d'improvisation.



SOFTWARE

Engagement des acteurs locaux de la santé

Tant à Renens qu'à Yverdon, des efforts ont été consentis pour présenter le concept de SPARK, ses objectifs et pour sensibiliser, en amont, les acteurs locaux de la santé afin qu'ils utilisent cette plateforme pour y envoyer des « patients » ou même pour y délocaliser des séances (physio, APA (activités physiques adaptées), psycho...). Malgré ces efforts et l'accueil favorable affiché par tous les professionnels, force est de constater leur manque total de mobilisation. En effet, aucun professionnel n'a saisi cette opportunité, même lorsqu'un expert en APA, professionnel au CHUV, était proposé « gratuitement » sur le site à quelques occasions.



Software

Recommandtions / Corrections pour 2024

Les cibles prioritaires de SPARK ont été largement atteintes avec 14'000 participations lors de cette première campagne pilote, dont 46% de jeunes filles et une grande proportion de jeunes peu actifs physiquement, mais aussi exposés aux sentiments de solitude et de déprime. La place de SPARK dans le paysage urbain et social vaudois est plus légitime que jamais.

Il existe une place importante à occuper pour SPARK entre le milieu scolaire (qui ne répond largement pas à tous les besoins de mouvement et d'écoute des jeunes), les milieux familiaux (souvent peu soutenant et/ou peu présents) et l'environnement associatif, souvent en décalage avec les aspirations des jeunes d'aujourd'hui. Ce maillon manquant dans le territoire vaudois doit être soutenu et la seconde saison pilote de SPARK sera à ce titre importante afin de mieux articuler encore les liens entre ces lieux de vie, afin d'optimiser la prise en charge de jeunes souvent délaissées, désabusées et déconnectées de « vrais » liens sociaux. Le sentiment d'appartenance et l'écoute bienveillante sont probablement, au-delà des plaisirs procurés par le mouvement et le jeu, les meilleurs atouts que puisse offrir SPARK à une jeunesse en souffrance.

La présence renforcée de professionnels locaux (TSP, éducateurs de rue, assistants sociaux), ainsi que de professionnels de la santé (psychologues, physio, ergo, etc.) représente toutefois un besoin essentiel et doit être recherchée afin d'optimiser la prise en charge des jeunes visiteurs.es et d'épauler l'équipe de gestion/coordination du site. C'est ainsi que la plateforme temporaire mais salutaire mise à disposition par SPARK pourra être optimisée dans son usage, à la fois pendant la présence du dispositif, mais aussi au-delà grâce aux liens qu'elle aura su tisser.

ANALYSE TECHNIQUE PILOTE 1

ORGWARE

La gestion du site

Le chef de projet SPARK a pu être épaulé par un coordinateur responsable, en charge de la gestion et de l'animation d'un groupe de 8 coordinateurs.ices de site, d'une moyenne d'âge de 25 ans. Chacun.e recevait un calendrier d'engagement, en fonction de ses disponibilités, généralement pour des créneaux de 4 à 8 heures. Ce groupe de coordinateurs.ices comptait les deux stagiaires engagés par les services des sports des villes de Renens et Yverdon, ainsi que des jeunes issus soit des cursus de management et loisirs du sport, en activités physiques adaptées des sciences du sport de l'UNIL, soit d'une filière psychologie et sport, via un DAS proposé également par l'UNIL. Une séance de préparation/briefing a été organisée en amont de la phase opérationnelle. Ce fut l'occasion de rappeler l'esprit et la vision du projet, les impératifs logistiques et sécuritaires, quelques principes de prise en charge de groupes de jeunes de cette tranche d'âge, les scénarii de quelques défis possibles et les réactions les plus appropriées, etc.

A Yverdon, l'équipe a été rejointe par deux grands frère/sœur du quartier local, qui avaient l'avantage de très bien connaître les jeunes des quartiers touchés par SPARK. Des groupes WhatsApp ont été créés afin de partager les infos et apprentissages au fur et à mesure des opérations sur site.

La collaboration avec les écoles

La présence de SPARK pendant la période des vacances scolaires à Renens n'a pas permis d'optimiser l'engagement de la jeunesse locale dans le projet, via les écoles. A Yverdon-les-Bains, le travail en amont de l'installation de SPARK avec les directions et chefs de file « sport » du collège Léon Michaud (Harmos 9-11) et du CPNV a permis la venue régulière sur SPARK d'enseignants en EPS avec leurs élèves. Le site a ainsi compté jusqu'à 50 écoliers/étudiants certaines après-midis. Le Gymnase d'Yverdon situé de l'autre côté de la Ville a également organisé deux après-midis thématiques et transporté ses élèves sur le site.

Afin de les sensibiliser aux projets de santé publiques, 25 étudiantes en médecine de l'UNIL/CHUV (près de 90% de filles, entre la 1ère et la 5ème année d'étude) ont également été engagées pour assurer le service de bobologie de SPARK. Une expérience de terrain grandement appréciée par ces futures professionnelles de la santé.

Au total, ce sont aussi 43 jeunes stagiaires (23 garçons/20 filles, 17 ans de moyenne) qui ont été engagés pour des jobs d'étudiants afin de renforcer l'équipe de gestion du site. Les villes hôtes ont ainsi pu découvrir quelques talents qui seront engagés à d'autres occasions – un bel héritage en termes de compétences et de confiance en soi pour ces jeunes !

Dès 2022, 4 étudiants.es en Master Innokick de la HES-SO ont pu accompagner l'équipe de projet dans la définition et la faisabilité du concept. C'est l'une de ces étudiantes qui a été retenue comme stagiaire à plein temps par la municipalité de Renens pour accompagner l'organisation de la première étape.

Des écoles professionnelles comme le COFOP et l'ORIF ont également été engagées pour quelques contributions pratiques sur le site (voir sous la section Hardware ci-dessus). C'est également l'équipe de la restauration de l'ORIF qui a assuré l'organisation de 3 ateliers cuisine à Renens.

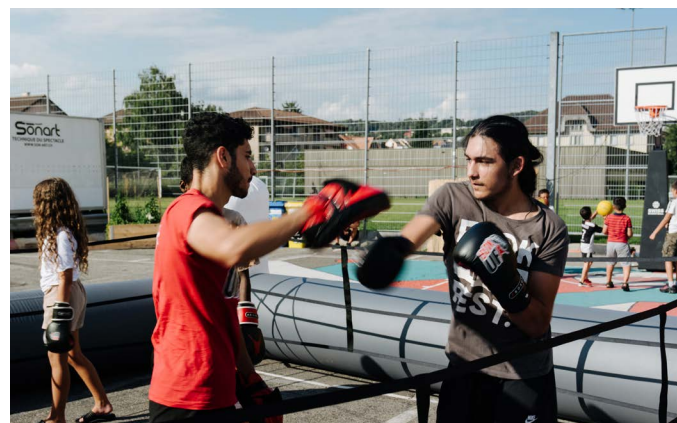
Enfin, l'Innovation Hub de l'UNIL a pu accompagner un groupe de jeunes vaudois et vaudoises qui avaient lancé au printemps 2023 l'Association Caféine Media, dans le but de proposer un media pour et par les jeunes. L'équipe a non-seulement pu contribuer à la documentation visuelle du projet et à sa promotion, mais a aussi bénéficié du coaching d'un professionnel du Hub afin de renforcer le positionnement et la proposition de Caféine Media et acquérir ainsi des outils précieux pour de jeunes entrepreneurs sociaux.

ORGWARE

Collaboration avec les villes hôtes et partenaires

La collaboration étroite avec les Villes hôtes en amont du projet est essentielle au succès de SPARK. En effet, le projet a été conçu comme une co-construction avec la Ville qui accueille SPARK en son sein : du choix du site, à l'engagement de jeunes stagiaires, à la mise en avant d'acteurs locaux pour animer le site... les autorités locales et acteurs locaux sont la clé du succès de SPARK – surtout si l'on considère l'importance de laisser un héritage après le passage éphémère du dispositif. En effet, les liens créés avec certains clubs ou associations locales, l'identification de jeunes talents entrepreneurs parmi les jeunes stagiaires ou encore une nouvelle manière d'aménager ou d'animer un espace public constituent autant de formes diverses et complémentaire d'héritages que peut laisser SPARK. Le projet peut insuffler un vent nouveau sur le service des sports d'une ville, boostant les compétences d'une équipe et lui offrant la possibilité d'étendre son champ d'action.

Dans les deux villes hôtes en 2023, la présence au cœur du service des sports d'un.e stagiaire sélectionné.e en étroite collaboration avec l'équipe de SPARK aura été crucial à plus d'un titre : le projet exige une attention importante et dédiée au projet pendant des mois de préparation, un esprit frais et moins « formaté » à l'administration communale est bienvenu et, finalement, la Ville peut aussi identifier de futurs talents ou potentiels collaborateurs.ices. La et le stagiaire responsable du projet au cœur de la commune ont fonctionné en reporting dual vis-à-vis de leur hiérarchie et du chef de projet SPARK. Ils étaient issus d'études en master, pour l'une des hautes écoles spécialisées en design industriel mais dans une approche très interdisciplinaire (master Innokick) et pour l'autre d'études en sciences et loisirs du sport. Ici aussi, SPARK s'est révélé être une plateforme unique qui identifie, responsabilise et permet l'émergence de jeunes talents qui prennent vite des responsabilités importantes afin d'assurer l'organisation du site au cœur des villes qui les emploient.

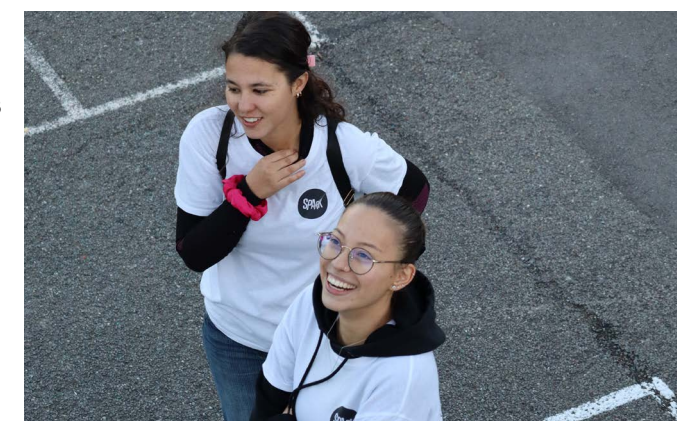


Au-delà du/de la stagiaire principal.e engagé.e dans le service des sports de la ville, Renens et Yverdon ont engagés 43 jeunes SPARKERS comme stagiaires locaux et temporaires pour soutenir la gestion du site – autant de supers jobs d'étudiants !

La responsabilité budgétaire des villes hôtes recouvre essentiellement trois aspects :

- l'engagement d'un.e stagiaire principal pendant environ 5-6 mois
- les prestations d'animation assurées par quelques clubs/associations locales
- l'engagement de jeunes stagiaires locaux (les SPARKERS !) pour soutenir l'équipe de coordination afin d'accueillir les participants.es et gérer le site

Ces responsabilités peuvent être estimées à une enveloppe de 20'000 à 40'000.- selon la durée de la présence du dispositif et l'ambition de la ville hôte. En outre, il est demandé à la ville hôte de mettre à disposition gratuitement le site qui accueille SPARK, son alimentation en eau et électricité, de même que le service de gestion des déchets.



ORGWARE

La marque SPARK

Grâce à la participation de jeunes à Renens et à la présence de jeunes membres de l'équipe de projet, formés au design et aux arts urbains, un univers de marque a pu être développé pour SPARK sur la base de la charte graphique originale. Cet aspect important du projet a permis d'habiller les sites qui accueilleraient SPARK (en format héritage puisque les peintures au sol ont pu rester sur site), mais aussi le staff (t-shirts et casquettes) et tous les supports de communication en ligne et hors ligne. Cette cohérence de marque était essentielle afin d'établir une nouvelle identité qui puisse séduire les jeunes publics visés par le projet.

A noter qu'une tentative a été faite d'inclure des étudiants en médiamatique du CPNV à Sainte-Croix, le projet finalement abandonné et repris par des professionnels d'une jeune agence de communication à Nyon.

Programmation et promotion

Les cours, initiations ou sessions proposées faisaient l'objet d'une mise à jour régulière en fonction de la météo, des disponibilités, ou de la popularité de chaque activité. L'information était disponible sur les plateformes digitales de SPARK (surtout sur Instagram et le site web de SPARK, mais aussi via des contenus postés sur TikTok et Facebook). Les meilleurs relais possibles étaient recherchés avec les canaux de communication existants de la ville. Des affiches et banderoles ont également été placées dans des lieux stratégiques de la Ville et à proximité du site de SPARK. Enfin, des animations graphiques passaient également sur les écrans des compagnies de bus locales. Le besoin de coordination de ces actions était important, afin d'aligner tous les acteurs et d'assurer les mises à jour régulières.



Orgware

Recommandtions / Corrections pour 2024

Cette première année pilote a vu naître et s'établir une marque pertinente et appréciée par les jeunes rencontrés. La place donnée à de jeunes talents dans l'ensemble du processus, de la conception à la réalisation, puis à l'exploitation du site, a véritablement positionné SPARK comme un incubateur de talents pour les jeunes Vaudoises et les jeunes Vaudois.

L'excellente collaboration en amont du projet et pendant la phase opérationnelle avec les autorités de la ville hôte et les divers services concernés est indispensable au succès du dispositif. Il ne s'agit toutefois pas de sous-estimer les besoins importants en coordination pour la communication, la promotion et l'engagement des divers publics, en s'appuyant sur des relais, des ambassadeurs et en se tenant prêts à effectuer des mises à jour et des modifications régulières dans le programme d'activités.

Ainsi, l'organisation de SPARK a exigé non seulement une bonne dose de créativité, mais également une grande rigueur organisationnelle et une agilité de tous les instants. Les besoins en gestion et coordination de projet, ainsi que dans l'accueil et la présence bienveillante auprès des visiteurs.es du site se sont révélés essentiels – il s'agit d'un investissement significatif dans le lien social et le bien-être d'une jeunesse souvent en manque de mouvement et d'appartenance à un groupe bienveillant.

A l'heure où l'Intelligence Artificielle est sur toutes les lèvres, le projet SPARK souligne l'importance de miser sur l'Interaction Affective pour reconnecter les jeunes entre eux et avec les plaisirs et les bienfaits d'une activité physique régulière.



ANALYSE TECHNIQUE PILOTE 1

GOUVERNANCE

Pour voir le jour, le projet SPARK devait pouvoir compter sur un soutien institutionnel fort, et sur l'expertise sans pareille du CHUV et de son Centre SportAdo. Les expériences successives lors des dernières éditions des Jeux Olympiques de la Jeunesse (et notamment de programmes comme Health for Performance à Lausanne 2020 et les initiatives sportives et sociétales des jeunes leaders/entrepreneurs par le sport) ont également représenté des moments inspirants pour les initiateurs du projet SPARK.

Au-delà du dispositif éphémère que représente SPARK pour les jeunesses locales touchées par le projet et les clubs ou autres associations locales impliquées, l'approche développée s'est également révélée être un formidable catalyseur de collaborations avec les villes hôtes et leurs services, entre leurs services eux-mêmes et plus spécifiquement pour repenser l'usage d'espaces publics. Ce dernier aspect, pertinent pour les deux sites choisis à Renens et à Yverdon-les-Bains, a permis de tester un dispositif novateur, des équipements de sports urbains, des animations jeunesses, ou encore des convergences entre sports, cultures et arts. Il s'agit là d'autant d'opportunités qui ont enrichi les réflexions urbanistiques et les choix des futures politiques publiques des deux villes hôtes. A ce titre, SPARK offre une alternative pertinente face au manque actuel chronique de salle de sports « traditionnelles », dont souffre le canton.

Avant toute chose, SPARK est une plateforme mise à disposition des jeunes afin de découvrir, échanger, explorer et profiter de moments hors du temps et des pressions (scolaires, familiales, etc.). Ainsi vu, SPARK remplit une fonction et un espace précieux entre le monde scolaire, associatif et familial. L'approche, même perfectible, demande à être ajustée et optimisée pour répondre aux besoins des jeunes et des villes.





EN CONCLUSION

SPARK, c'est l'éloge du vivre-ensemble et du bien-être accessible à toutes et tous, surtout aux plus éloignés des pratiques sportives. C'est autant le mouvement au service du lien social que le lien social au service du mouvement. Le facteur addictif au mouvement est clairement représenté par le lien social, la connexion, l'appartenance, la communauté. Voilà la conclusion principale de la cuvée 2023 de SPARK en terres vaudoises.

L'accueil réservé à ce concept novateur lors de sa première année pilote encourage les initiateurs à poursuivre leurs efforts pour, avec et par les jeunes. Les résultats de cette première année pilote suggèrent un certain nombre d'adaptation à aménager pour 2024, afin d'encore mieux toucher son cœur de cible. Ainsi les activités interactives, type ateliers cuisine ou cercles de parole, fortement appréciées, nécessiteront d'être reconduites et multipliées.

On a noté également de nombreux retours encourageants des jeunes participants qui régulièrement demandaient quand SPARK allait revenir dans leur ville.

L'intérêt exprimé par des villes futures hôtes potentielles confirme le besoin en leur sein de repenser les espaces publics en optimisant les équipements et animations qui permettent à des jeunes moins actives et souvent isolées de se reconnecter. Redonner goût au vivre-ensemble et au mouvement à une génération de plus en plus isolée et éloignée des pratiques sportives traditionnelles est un défi majeur, mais essentiel à relever au vu des dernières données sur la santé biopsychosociale des jeunes.

Le dispositif proposé représente une destination alternative, une plateforme, une interface entre l'école, le domicile familial et les milieux associatifs et communautaires. Ce tiers-lieu éphémère, mais voué à être développé de façon durable et permanente, peut être vu comme l'ossature de futures maisons de santé, offrant la possibilité de déployer des mesures en prévention primaire et secondaire, tant pour renforcer les compétences en santé mentale des jeunes mineurs que pour susciter l'envie de bouger, avant tout pour celles et ceux qui en ont le plus besoin. SPARK est également un catalyseur de collaborations avec la ville, entre ses services et avec ses acteurs publics, privés et associatifs, au cœur des quartiers concernées. La co-construction avec la ville hôte peut offrir de réelles opportunités d'héritage, comme sont en train de le démontrer les premières villes pilotes de Renens et Yverdon-les-Bains.

SPARK peut aussi s'imaginer dans un avenir proche comme une version 2.0 des APEMS (accueil pour enfants en milieu scolaire), adaptée au 10-18 ans, associant une nutrition saine (avec responsabilité partagée entre des professionnels de la branche et des seniors aidants) et des activités physiques ou culturelles encadrées par des professionnels des milieux associatifs locaux et des TSP. Une telle offre peut être envisagée sur les périodes de midi et en après-midis, avec la possibilité de favoriser de nouveaux liens intergénérationnels au niveau de la communauté locale, en lien avec les services municipaux compétents.

Pour ce faire, il sera nécessaire d'engager les responsables de la DGEO et de la DGEP, afin de les mettre autour de la même table que les représentants de la santé, de la jeunesse et du sport, afin de créer ensemble cette interface, actuellement inexistante, pour tenter de proposer une alternative de mod(è)le de vie au jeunes filles et garçons, qui trop nombreux se sentent isolés, déprimés et sont en manque d'activité physique.

Développer ce modèle pourrait constituer le but de la 2e année pilote de SPARK, avec à terme une offre d'interface socio-active pour les jeunes à offrir aux communes, en l'adaptant à leurs besoins et leur taille.

Des analogies ont été mise en évidence et des collaborations pourraient être créées avec certains projets sanitaires en santé mentale (voir notamment le modèle d'approche en santé mentale communautaire déjà validé par l'Office du Médecin Cantonal dans le cadre de la coordination cantonale pour la santé mentale des migrants). Ainsi, une réponse associant lien social, mouvement et valorisation pour toutes les populations de mineurs vulnérables (désinsérés, migrants, déprimés...), pourrait être proposées en co-construction avec les services municipaux en s'appuyant sur une plateforme modulable et adaptée aux besoins et contextes locaux, afin de fournir des prestations de prévention primaire et secondaire, tant en santé physique que mentale.

SPARK a effleuré la problématique en proposant une solution novatrice, perfectible mais répliquable. L'équipe du projet ressort enrichie de mille enseignements pour planifier désormais la deuxième saison pilote et pérenniser une nouvelle offre indispensable et engageante, car créatrice d'expériences affectives, formatrices et profondément humaines ! Un tel investissement dans la jeunesse et son bien-vivre est plus important que jamais car il est devenu essentiel de modifier le paradigme du curatif et de tendre vers des approches préventives.

SPARK a été conçu comme un laboratoire social et urbain, et comme un incubateur de talents – le dispositif a prouvé sa faisabilité, sa pertinence et son intérêt pour des politiques publiques plus ambitieuses en matière de mouvement, de vivre-ensemble et de santé.

ANNEXES

Evaluer les impacts du projet «SPARK»



Une étude a été commandée à l'Observatoire Populaire du Sport début 2023 afin de préciser les objectifs à mesurer et les moyens de parvenir à une évaluation du modèle d'intervention proposé par SPARK. Cette étude a pu guider les pas de l'équipe SPARK lors de l'exploitation du premier pilote afin de déployer quelques premiers outils de mesure (comptage, sondage d'opinion, focus groups).



Liens utiles:

[Youtube - Vidéo Récapitulative - 1020-SPARK](#)
> <https://youtu.be/2moYiINIMrk>
[Youtube - Vidép Récapitulative - 1400-SPARK](#)
> <https://youtu.be/FzkCcLxCtsU>

Site web : www.spark-vaud.ch
TikTok : [@spark_vaud](https://www.tiktok.com/@spark_vaud)
Instagram : [@spark_vaud](https://www.instagram.com/spark_vaud)
Facebook : [SPARK Vaud](https://www.facebook.com/SPARK_Vaud)

Articles:

[Communiqué de presse CHUV](#)
> <https://www.chuv.ch/fr/chuv-home/espace-pro/journalistes/communiques-de-presse/detail/avec-spark-le-centre-sportado-du-chuv-part-a-la-rencontre-des-jeunes-cet-ete-avec-une-soixantaine-dactivites-gratuites-a-renens>

[4 articles à propos de SPARK](#)
> <https://drive.google.com/drive/folders/1RX3VfKBdaKh6pSAYTFp36u16s59j32I?usp=sharing>

Crédits :

Photos de groupe :
[@SPARK-WABS-CaféineMedia](https://www.instagram.com/SPARK-WABS-CaféineMedia)



Rapport réalisé par le Dr Stéphane Tercier et Philippe Furrer
Design graphique par Julie Racaud

Un projet initié par le
Centre SportAdo du :



En co-construction
avec les villes hôtes :



Avec le soutien de :





1020
SPARK



Pour l'équipe Nuancing, SPARK a joué un rôle de laboratoire riche et mouvementé: c'est un cadre qui nous a permis de tester, développer et améliorer nos ateliers avec des enfants et adolescent-es. Notre présence a permis de rappeler aux jeunes que les psys sont accessibles et ne se cantonnent pas qu'au cabinet. »

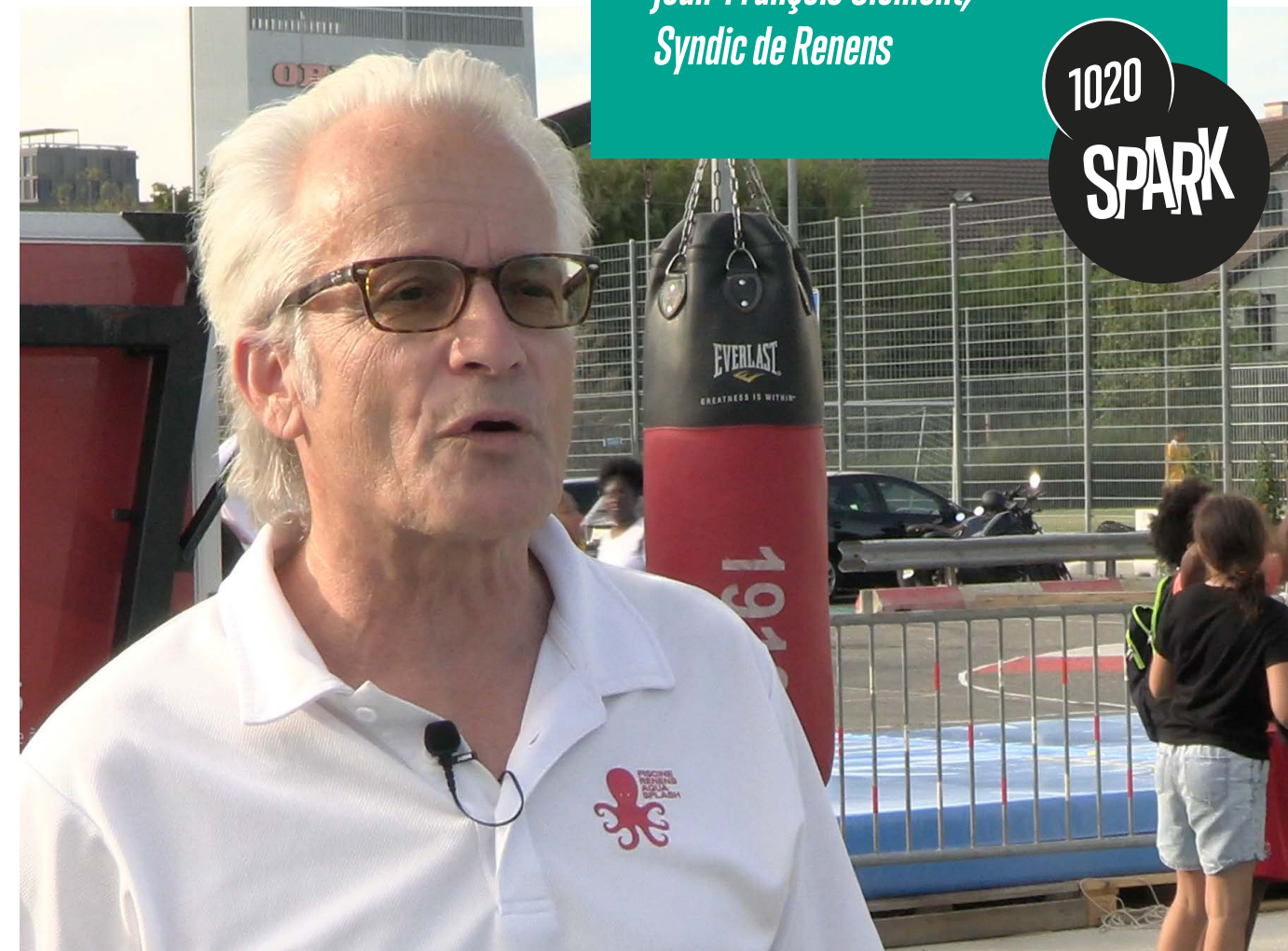
*Marion Wittwer,
Pour l'équipe Nuancing*



On a beaucoup appris sur les besoins des jeunes, sur la manière de leur faire reprendre goût à l'activité physique et au lien social... et tout cela on va pouvoir le valoriser dans l'héritage de ce projet.»

*Jean-François Clément,
Syndic de Renens*

1020
SPARK





Vous voulez pas rester plus longtemps SPARK ? C'est trop bien de venir, on vient chiller, ça met bien !»

Alpha, 13 ans

1400

SPARK



On va faire quoi quand vous partirez ? C'est avec SPARK qu'on a recommencé à tous se parler ! on arrive mieux à s'amuser. Depuis qu'il y a SPARK, je me sens plus heureuse, joyeuse !»

Mélina, 12 ans



J'adore venir ici avec mes trois jeunes enfants. J'habite ici depuis très longtemps et j'observe des petits caïds du quartier qui viennent participer à des activités sur SPARK plutôt que de faire des bêtises dans le quartier comme brûler des poubelles ou casser des voitures... ça leur fait du bien et ça pacifie le quartier. »

*Une maman de 27 ans,
Quartier des Moulins à Yverdon*

1400

SPARK



1400
SPARK



J'ai beaucoup appris avec les jeunes, la communication est la clé. Il faut les écouter, les rassurer, les choyer. Toutes ces choses qui s'apprennent pas dans les livres et j'espère garder ça dans ma future pratique. »

*Rania Hussein, 21 ans
Etudiante en médecine au CHUV*



J'ai rejoint l'équipe de 1400-SPARK sans hésiter une seconde car je connaissais le quartier comme ma poche et je peux jouer un rôle de grand frère pour certains des jeunes paumés... En plus, l'esprit de SPARK m'a encouragé à arrêter de fumer et à perdre du poids ! Je me sens déjà tellement mieux.... »

*Mohammed Mhammet, 25ans
Coordinateur du site de 1400-SPARK,
grand frère du quartier*

1400
SPARK





*Nous avons passé un bon jour
aujourd'hui ! »*

*Jeunes migrants du canton,
participants du projet «À la découverte
de SPARK», soutenu par le GLAJ
et la Fondation Piotet*



1400

SPARK



La DGEO est très soucieuse de la santé des
jeunes, que ce soit physique ou mentale.*

*Lorsque les infrastructures le permettent,
la collaboration entre établissements
scolaires locaux et le dispositif SPARK
ouvre la porte à une prévention cohérente et
transverse touchant l'ensemble des enfants
et adolescents du lieu.*

*SPARK est clairement un projet de santé
publique innovant et prometteur.*

*Cédric Blanc,
Directeur général DEF - DGEO*

*Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire
et de la pédagogie spécialisée



1400
SPARK

La participation au projet SPARK est très intéressante pour nos élèves et pour l'établissement. Tout d'abord, SPARK véhicule des valeurs positives dans le domaine du sport et de la culture.

Ensuite, la plage horaire de déploiement de ce dispositif occupe un espace relativement disponible pour les élèves qui ne sont pas inscrits dans un club de sport ou qui ne pratiquent pas une activité annexe. »

*Gaëtan Willenegger, Directeur
Collège Leon Michaud (Harmos 9-11)*



D'habitude, nous soignons les malades. Avec ce projet, nous traitons les jeunes avant qu'ils ne le deviennent.»

*Nicolas Demartines,
Directeur Général du CHUV*

1020
SPARK





Un projet initié par le
Centre SportAdo du :



En co-construction
avec les villes hôtes :

Ville de
Renens
Une différence créative



Avec le soutien de :

